

UNIVERSITY JOURNAL OF SOCIOLOGY

REVISTA UNIVERSITARĂ DE SOCIOLOGIE



Year XI, no. 1/2014

REVUE UNIVERSITAIRE DE SOCIOLOGIE

**REVISTA UNIVERSITARA DE SOCIOLOGIE
REVUE UNIVERSITAIRE DE SOCIOLOGIE
UNIVERSITY JOURNAL OF SOCIOLOGY**

Year XI - no. 2(21)/2014

**Beladi Publishing House
Craiova, 2014**

International Scientific Committee:

- Albert OGIEN – *Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales*, France
- Maria SAMPELAYO – *Universidad Camilo Jose Cela de Madrid*, Spain
- Ugo de AMBROGIO – *Institutul Social Milano*, Italy
- Gilles FRIGOLI – *Université de Nice Sophia Antipolis*, France
- Marie-Carmen GARCIA – *Université Lumière- Lyon 2*, France
- Bernard LAHIRE – *Ecole Normale Supérieure Lettres et Sciences Humaines, France*
- Efstratios PAPANIS – *University of the Aegean*, Greece
- Guillaume DUROU – *Université de Quebec a Montreal*, Canada
- Matthieu GATEAU – *Université de Bourgogne*, France
- Philippe JORON – *Université Montpellier III*, France
- Michel CRESPY – *Université Montpellier III*, France
- Laura Verdi – University of Padua, Italy

Scientific Committee:

Cătălin ZAMFIR – membru corespondent al Academiei Române ; Ion DOGARU – membru corespondent al Academiei Române ; Ilie Bădescu, Maria VOINEA, Marian PREDA, Lazăr VLASCEANU, Dumitru SANDU, Ioan MARGINEAN, Radu BALTAȘIU, Zoltan ROSTAS (Universitatea din București); Constantin SCHIFIRNET (SNSPA București); Nicu GAVRILUTA, Vasile MIFTODE, Ion IONESCU (Universitatea „A.I. Cuza”, Iași) ; Ștefan BUZARNESCU (Universitatea de Vest din Timișoara); Floare CHIPEA (Universitatea din Oradea) ; Adrian OTOVESCU, Cristina OTOVESCU-FRĂSIE (Universitatea din Craiova); Adrian GORUN, Tiberu Horațiu GORUN (Universitatea „Constantin Brâncuși” – Târgu-Jiu); Dumitru BATAR (Universitatea "Lucian Blaga" - Sibiu), Mihai PASCARU (Universitatea „1 Decembrie 1918” – Alba Iulia), Dorel ABRAHAM (C.U.R.S. București)

Year XI, no. 1/2014

REVISTA UNIVERSITARĂ DE SOCIOLOGIE

Printed and Electronic Journal

(<http://cis01.central.ucv.ro/revistadesociologie/>)

Editorial Board:

Nicolae PANEA, Gabriel PRICINA, Maria PESCARU

Director,

Dumitru OTOVESCU

Editor in chief,

Gabriela ILIE

Semestrial Journal

Adress : Universitatea din Craiova, str. A.I. Cuza, Nr.13, c. 167B

Tel/Fax.: 0251/418.515; 0734.71.55.90; 0755.892.132

E-mail : revistasociologie@gmail.com, iliegabriela80@gmail.com

Revista Universitară de Sociologie

ISSN: 1841-6578

Indexed in : GESIS, Genamics JournalSeek, WorldCat

Wissenschaftszentrum Berlin für Sozialforschung,

NewJour- Georgetown Library, GIGA German Institute of
Global and Area Studies - Information Centre, Hamburg

First cover photo: Le Mont Saint Michel, Bretagne (France) – 2010

Bun de tipar: 2014

Apărut: 2014

Format: 18,2 cm/ 25,7 cm, hârtie offset, 80gr./mp

CONTENTS

DIAGNOSTIC DE LA FILIERE ANACARDE AU TOGO: CONTRAINTES, ATOUTS ET IMPACTS SOCIO-ECONOMIQUES SUR LES PLANTEURS DE LA REGION CENTRALE	
Ganiou TEBOUOU, Pouwisa KAMANA, Kouami KOKOU, Aboudou Raoufou RADJI, Kossi ADJONOU	7
ANALYSE DE L'IMPACT DE L'ENVIRONNEMENT SOCIAL UNIVERSITAIRE SUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA CARRIÈRE DES ENSEIGNANTS AU CAMEROUN: Cas de l'Université de Yaoundé I	
Evelyne AMANA,	26
THE IMPORTANCE OF THE AMSTERDAM TREATY AND LISBON STRATEGY FOR INCREASING EMPLOYMENT IN EUROPE	
Gabriela ILIE, Gabriel PRICINA.....	38
ROMANIAN COMMUNITY OF BELGIUM AND THE IMPORTANCE OF THE MIGRANT NETWORKS	
Maria Cristina PESCARU.....	43
VATICAN RADIO STATION IN ROMANIAN (SOCIAL MESSAGES)- 1968-1971	
Carmen Ionela BANTA	55
SOCIO-ECONOMIC CONSEQUENCES OF MIGRATION CONCERNING THE FAMILY	
Maria PESCARU, Maria Cristina PESCARU	63

DIAGNOSTIC DE LA FILIERE ANACARDE AU TOGO: CONTRAINTE, ATOUTS ET IMPACTS SOCIO-ECONOMIQUES SUR LES PLANTEURS DE LA REGION CENTRALE

Ganiou TEBONOU^{*1}, Pouwisa KAMANA²,

Kouami KOKOU¹, Aboudou Raoufou RADJI¹, Kossi ADJONOU¹

¹Laboratoire de Botanique et d'Ecologie Végétale de l'Université de Lomé
(LBEV/UL), Université de Lomé(Togo)

² Laboratoire d'Etudes et de Recherches sur les Dynamiques Sociales et
Politique (LERDYSOP), Université de Lomé(Togo)

Résumé: Beaucoup de travaux ont montré qu'en Afrique, les ressources phytogénétiques participent aux besoins quotidiens de l'homme. A cet effet, l'on note un intérêt de plus en plus particulier à certaines espèces végétales exotiques. C'est le cas de *Tectona grandis* pour son bois, *Mangifera indica* pour ses fruits, *Anacardium occidentale* pour ses graines. Ces dernières décennies les plantations à *A. occidentale* deviennent de plus en plus importantes, ce qui a d'ailleurs favorisé la création de la filière d'anacardier. Cette étude socio-économique et environnementale réalisée pour la première fois au Togo, a permis d'énumérer les différentes difficultés qui entravent la valorisation de cette filière.

Au total 26 villages ont été prospectés suivant l'aire d'occupation, la taille et la productivité des plantations. L'approche ethnobotanique basée sur la méthode PAPOLD a été adoptée et effectuée auprès des populations paysannes. Elle a permis de déterminer les rapports qui lient celles-ci à l'*Anacardium occidentale* à savoir le prélèvement des fruits et autres organes pour les besoins soit alimentaire, médicinal et même de beauté, la valeur environnementale et la valeur économique. La présente étude a permis de montrer l'importance des plantations dans la vie sociale et économique de la population des zones étudiées. La production a rapporté en moyenne 112.120.500 F CFA durant la campagne 2008. Il a été démontré le rôle environnemental des plantations d'anacardiers comme couvert végétal de la zone, soit 364.42 ha la superficie occupée par ces plantations. Elle a également concerné la capitale (lieu d'écoulement du produit fini). L'inexistence de structures d'appui et de conseils, les dégâts causés par les insectes, les feux de brousses puis le vol des récoltes sont autant de problèmes qui freinent la performance la filière de l'*Anacardium occidentale* au Togo.

Mots-clés : *Anacardium occidentale*, développement local, filière, impacts socio-économiques, Togo.

1. Introduction

Au Togo, où les ressources forestières sont très limitées et de plus en plus menacées par les activités humaines, l'arboriculture se présente comme une alternative pour disposer suffisamment de bois, de produits forestiers non ligneux et bénéficier des fonctions écologiques et environnementales des forêts (White, 1986). Cette arboriculture au Togo est tournée vers les plantations de tecks (40.000 ha), d'eucalyptus (16.446 ha) de manguiers et des neems mais aussi d'anacardiers. Cependant il existe très peu de données sur la filière de l'anacarde au Togo (FAO, 2000). Les seules données disponibles sont celles du projet «Togo-Fruit» qui avait entrepris la valorisation de la filière d'anacardier par l'implantation d'une usine de transformations dans la région de la Kara (Kadévi, 2001). La relance de cette filière à travers ledit projet n'a pas réussi. Par ailleurs, les données sur les superficies des plantations, leur âge, la productivité des plantations et le revenu par planteur sont aussi inconnus. Le manque de données statistiques sur la production des anacardiers est un problème qui témoigne de l'état embryonnaire de la filière. Pourtant, toutes ces informations constituent des données de base et sont indispensables pour l'aménagement et la gestion durable des plantations. En dehors des valeurs écosystémiques, la ressource disposent des valeurs alimentaires et phytothérapeutiques (Vanier, 2007 ; Olossoumai et al., 2001;).

Plusieurs parties de la plante sont utilisées dans divers domaines. *L'Anacardium occidentale* est utilisé en industrie chimique et en pharmacopée pour ses propriétés hypoglycémiantes, antibiotiques et antidiarrhéiques (Abalo-koka 2010;Vanier, 2007). En cosmétique, le baume cajou (l'huile extraite des coques) est utilisé pour des tatouages et comme encre de marquage en industrie textile; la pomme cajou est une matière première pour l'industrie agroalimentaire. L'amande et la pomme regorgent de protéines, de glucides, de lipides, d'oligo-éléments, de minéraux, de phénols, de flavonoïdes, d'alcaloïdes, de tanins, de saponines, d'eau et de vitamines, etc. (Péréki 2009 ; Vanier, 2007)

En dehors des valeurs écologiques, nutritionnelles et médicinales susmentionnées, sur le plan socio-économique la filière contribue de façon non négligeable sur le revenu des planteurs de la région centrale.Cependant, la filière peine à retrouver véritablement une valorisation comme le sont les d'autres produits de rente (café et cacao) dans la région sud du pays. Quel est véritablement la situation de la filière aujourd'hui ? Rencontre-t-elle rien que des contraintes?

L'objectif visé par cette étude est d'attirer, par les résultats qui en découleront, l'attention des différents acteurs de développement sur les diverses potentialités de la filière anacarde au Togo en vue de son

l'intégration dans la politique de développement décentralisé du pays. Plus spécifiquement, il s'agit de : (i) analyser la filière des noix cajou produite dans la zone de Sokodé-Tchamba ; (ii) identifier les atouts et contraintes de la promotion de la culture d'*Anacardium occidentale* au Togo en vue d'une contribution à la revalorisation de la filière dans l'industrie agro-alimentaire et (iii). identifier les impacts socio-économiques de l'*Anacardium occidentale* sur les planteurs. La présente étude est structuré en quatre principales parties à savoir la description du site de l'étude, la démarche méthodologique, les résultats et enfin la conclusion.

2. Matériel et méthodologie

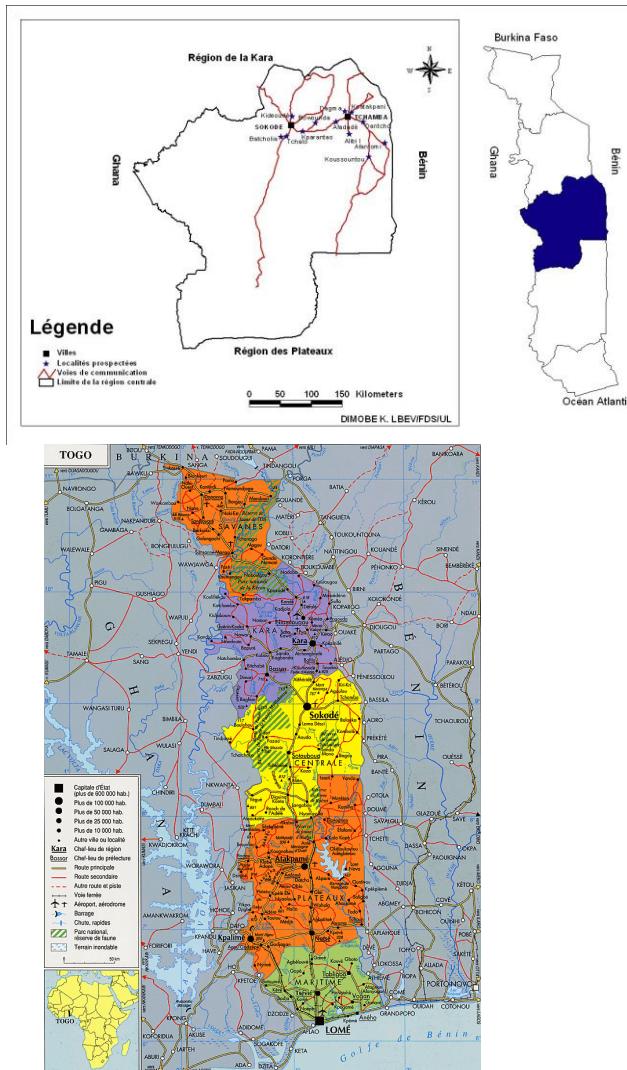
2.1. Zone d'étude

Situé sur la côte du Golfe de Guinée en Afrique de l'Ouest, le Togo couvre une superficie de 56 600 km². Il est limité au Sud par l'Océan Atlantique, au Nord par le Burkina Faso, à l'Est par le Bénin et à l'Ouest par le Ghana. L'étude s'est déroulée dans 26 villages de la région centrale du Togo plus précisément dans la zone de Sokodé-Tchamba. Elle est située entre 9° et 9°5 de latitude Nord et entre 1° et 1° 5 de longitude Est (figure 3). Le site d'étude Sokodé-Tchamba comprend les grandes étendues de terres plates du Centre du Togo avec des altitudes comprises entre 200 et 400 m.

La région centrale est située dans la zone écofloristique III, (Ern, 1979). On y distingue des forêts semi humides, des forets denses, des forêts sèches, des forets claires et des savanes boisées a *Isoberlinia spp*, etc. (FAO, 2009 ; Dourma, 2008 ; Woégan, 2007; Brunel et al., 1984).

Le réseau hydrographique de cette zone est constitué d'une multitude de rivières saisonnières tributaires de deux grands bassins versants : le bassin de la Volta à l'Ouest et celui du Mono à l'Est (Salassi, 1995). La zone d'étude jouit d'un climat de type tropical humide (figure 2). Il est caractérisé par deux saisons: une saison de pluie qui s'étale sur sept mois, d'Avril à Octobre et une saison sèche au cours de laquelle s'installe l'harmattan (Aklesso, 2000). La précipitation moyenne annuelle calculée sur 30 ans est de 1330 mm. La température moyenne annuelle est de 25,5°C.

**Figure 1 : carte du Togo et zone d'étude
(source : données de terrain)**



2.2. Population et activités

La population de la préfecture de Tchaoudjo (Sokodé) est estimée à 190 114 en 2010 (DGSCN, 2011) et celle de la préfecture de Tchamba (Tchamba) s'élève à 131 674 habitants en 2010 (DGSCN, 2011). La zone fait partie des régions les plus atteintes par l'incidence de la pauvreté au Togo (ONU/TOGO ; 2007). C'est une population

essentiellement rurale et jeune. En effet, près de 83% de la population vit en milieu rural et les jeunes de 19 ans et moins font 74 698 soit 56,8% de la population. Les femmes font 50,04% de la population totale (DGSCN, 2011). Plus de 70% de la population active est agricole. L'agriculture est en général de subsistance donc prédominée par les cultures céréalières vivrières et les tubercules. Les cultures de rente sont secondaires et sont le plus souvent le coton, le palmier à huile et l'anacardier. La population pratique également l'élevage du petit bétail, de bovins, et de volailles.

Photos 1 : a) Noix de cajou

b-) Types de Pomme cajou surmontées de noix cajou



2.3.Méthodologie

La collecte des données est basée s'est déroulée dans 26 villages de la région centrale. L'enquête ethnobotanique a été effectuée par la technique d'entretien semi-structuré (Mary et al., 1996) et couplée avec des observations directes de terrain dans les villages de planteurs d'anacardier et sur les places du marché (Kumekpor, 2002 ;Twamasi, 2001). La collecte des données a été basée sur un échantillonnage à la

fois stratifié et en grappes (Akpavi, 2008 ; Kumekpor, 2002 ; Twamasi, 2001). Un guide d'entretien conçu suivant le modèle de la base de données PHARMEL à été utilisé (Adjanohoun et al., 1989). Il a pris en compte la motivation et le niveau de vie des populations paysannes selon le modèle PAPOLD (Hoang et al., 2007). L'échantillon d'enquête est constitué des acteurs intervenant dans la filière: hommes, femmes, jeunes et personnes âgées, planteurs d'anacardier et des collecteurs (les acheteurs et commerçants) des noix de cajou. Les informations recherchées concernaient notamment le diagnostic de la filière, les contraintes et atouts que connaît ladite filière anacarde et les incidences socio-économiques sur les ménages.

Une étude de marché a été réalisée aussi dans la zone d'étude aussi que dans la capitale (Lomé) pour compléter les enquêtes ethnobotaniques. Elle renseigne sur les sites de stockage des noix de cajou de même que les prix d'achat des noix depuis les plantations jusqu'aux lieux de vente et de consommation de ces produits. Les prix de vente des produits finis provenant de l'*Anacardium occidentale* assurant le revenu des ménages ont également été recueillis. En ce qui concerne le traitement des données Excel a servi à faire la tabulation, la construction des graphiques et au calcul de moyenne.

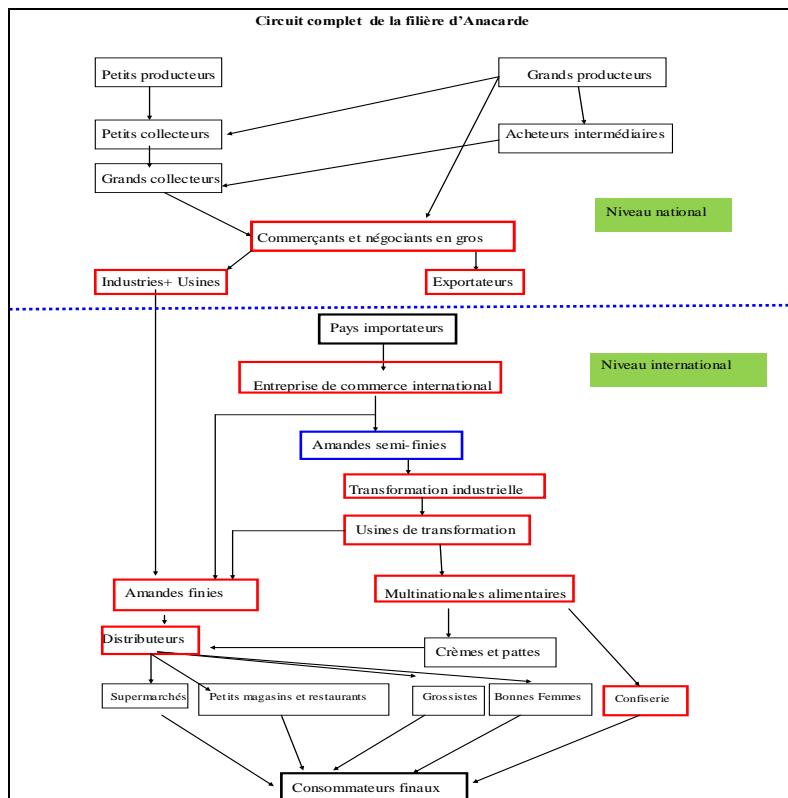
3. Résultats

3.1. Analyse globale de la filière

La figure 3 décrit la filière anacardium togolaise, à savoir ses manquements et ses opportunités. Comme difficultés, la filière manque un certain nombre de maillons essentiels pour le développement et le bon déroulement des activités. En effet il manque au circuit togolais les grands collecteurs, les gros négociants et les exportateurs, les usines, les industries et les multinationales agroalimentaires. A considérer uniquement la possibilité d'acquérir les maillons inexistant il est évident de les catégoriser en deux. Une première catégorie dont l'acquisition sur le territoire togolais est possible et c'est justement le cas de l'ensemble des maillons impliqués dans la commercialisation. Une deuxième catégorie regroupant les maillons chargés de la transformation des produits. Quant aux maillons impliqués dans le traitement et la transformation des produits bruts et semi-finis, leur mise en place est un obstacle dans la mesure où le secteur industriel du pays demeure embryonnaire. Il faut tout de même reconnaître des traitements artisanaux dont bénéficie une partie infime des noix de la région à l'exemple de l'usine «cajou espoir de Tchamba». La transformation de

noix dans cette petite unité est très limitée aussi bien sur le plan quantité des récoltes que qualité du produit fini.

Figure 4: Circuit complet de la filière d'anacarde depuis la collecte jusqu'à la consommation (Source : données de terrain)



Légende

Maillon non disponible au Togo □

Maillon disponible au Togo ■

Maillon plus ou moins disponible au Togo ■

3.2. Transformation et commercialisation de produits finis

Les produits sont commercialisés sous forme d'amuse-gueules dans des bouteilles ou dans des petits sachets. L'approvisionnement en amandes grillées se fait principalement dans deux pays qui sont le Bénin et le Burkina-Faso. Le prix d'achat d'un kilogramme d'amande (1 kg) auprès des fournisseurs (béninois et burkinabé) est de 2 500 F cfa contre un prix de vente 2 500F cfa pour une bouteille de capacité de 3/4 de litre (soit 0,75 l) pour les amandes non beurrées et 3000 F cfa pour les beurrées. Le prix de vente d'un carton équivalant de 80 bouteilles de

$\frac{3}{4}$ de litres varie de 50.000 F à 70.000 F cfa. La quantité mensuelle vendue est estimée par revendeuse à 50 bouteilles de $\frac{3}{4}$ de litres soit 600 bouteilles par année. Les prix de vente au niveau des super marchés sont par contre supérieurs à ceux des revendeuses installées à l'air libre. La quantité moyenne mensuellement vendue est de 100 kg pour chaque revendeuse. La marge de bénéfice annuelle pour l'ensemble des commerçants enregistrés s'évalue à 40.600.000 F cfa en moyenne.

Le tableau 2 fait le bilan financier des résultats sur la production des noix et des pommes d'une part, de la vente des noix et des amandes d'autre part. Il est question de donner à travers ce tableau, un bref aperçu sur l'apport économique de cette espèce et surtout le manque à gagner si tous les produits étaient valorisés. Ceci concerne spécialement les pommes et l'huile anacardique contenu dans les coques.

Tableau 1: Tableau récapitulatif sur l'apport financier des produits anacardiers en 2008

Villes	Sokodé	Tchamba	Lomé
Amandes (kg)		Néant	21.300,00
Marge brute (F.cfa)			40.600,00
			0,00
Masse des noix cajou (tonnes)	616	505,205	Néant
Marge (F.cfa)	61.600.000,00 184.800.000,00	à 50.520.500,00 151.561.500,00	à
Pomme (tonnes)	5544	4546,845	
Marge brute (F.cfa)		Néant	
Coques/Huile anacardique (tonnes)	1281,28	1050,83	
cashew nut shel liquid	Néant	Néant	

Ce tableau récapitule les manquements énumérés au niveau du diagramme (figure 4) ; où certains maillons sont inexistant dans la filière anacarde du pays. Au niveau de Lomé le commerce des noix brutes est quasiment absent du fait que dès la zone de production la vente se fait directement avec les acheteurs étrangers et seul le produit fini et semi-fini est importé vers la capitale. De plus, la transformation ne se fait pas dans les zones de production. Le dernier point à discuter est celui de l'inexistence de la métrologie ; ainsi les différentes mesures d'achats sont appliquées selon l'avantage soit des acheteurs soit celui des exploitants. Sur ceux, il convient de donner la marge brute au niveau de Sokodé-Tchamba sous forme d'intervalle.

3.3. Transformations et écoulement des noix cajou

Généralement, les noix collectées sont exportés vers le Bénin voisin via la frontière au niveau de la préfecture de Tchamba. Une infime partie est traitée dans une petite unité de transformation à Tchamba. Seules les récoltes de la ville de Tchamba sont négociées par l'usine «Cajou espoir» pour le traitement sur place. Le produit semi fini soit les amandes non fourrées et non beurrées issues de cette usine sont aussi convoyées vers le Bénin et le Ghana. Le transport du produit vers le Bénin se fait par la voie terrestre et est assuré par des camions remorques. Il existe également une transformation artisanale détenue par des bonnes femmes qui transforment les noix en amuse-gueules (Produits finis) convoyés en bouteilles de 1 ou 1,5 litre vers Lomé la capitale.

Production de noix: Il a été enregistré à Sokodé, approximativement une quantité de 616 tonnes de noix cajou durant la campagne de récolte de l'année 2008. Soit un équivalent de 6845 à 7081 sacs de noix de cajou brut respectivement pour des sacs de 90 kg et 87 Kg. Dans la zone de Tchamba, la production au cours de la même année est estimée à 505,205 tonnes soit l'équivalent de 5614 à 5807 sacs.

Prix de vente : Les noix sont vendues soit au kilogramme, soit à l'aide de bol (le bol équivaut à 3 kg). Le prix sur le marché varie suivant la période de pénurie ou d'abondance (figure 2) mais aussi suivant la demande (présence des acheteurs béninois et ghanéens). Le prix minimum du kilogramme est de 150 F cfa. Particulièrement pour la saison 2008, il a été enregistré une augmentation nette et régulière du prix entre février et juillet qui correspondait à une forte demande liée à la pénurie cette campagne après un pic en avril.

Figure 2 : Evolution du prix des noix cajou par Bol

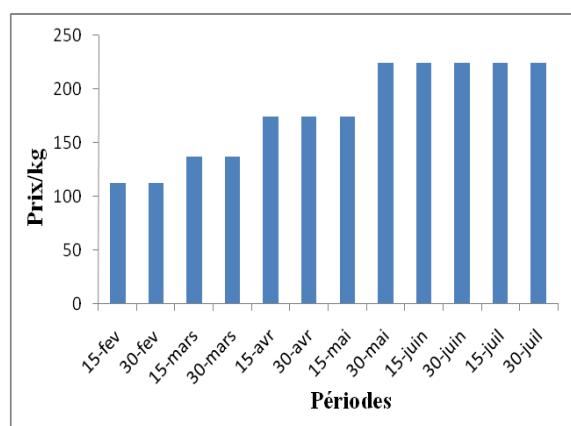


Figure 3 : Evolution du prix au Kilogramme des noix cajou

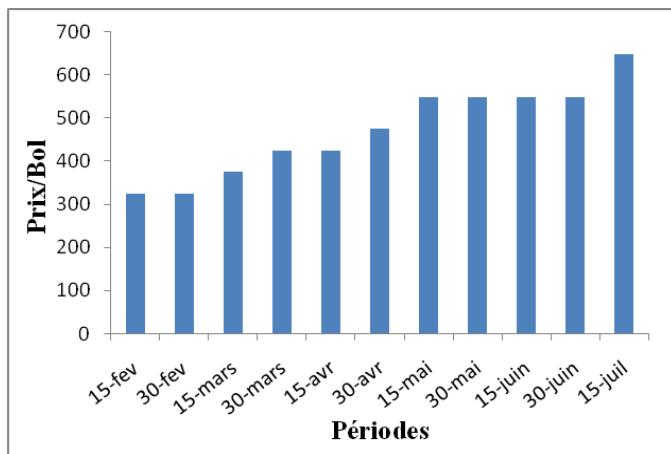


Photo 2 : Bassine contenant les graines décortiquées/ Amandes des noix cajou



3.4. Contraintes et atouts de la promotion de la culture d'*Anacardium occidentale* au Togo

3.4.1. Contraintes

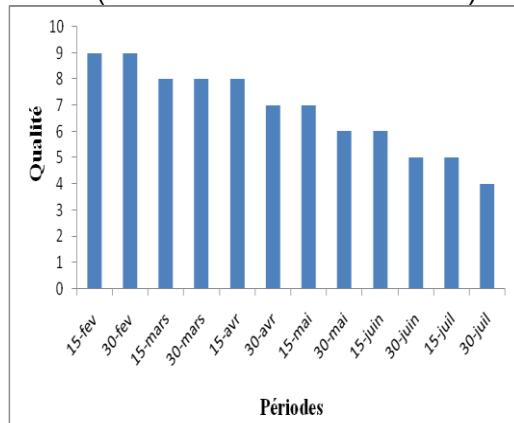
Sont désignés par contraintes, l'ensemble des éléments énumérés comme étant des difficultés qui entravent le développement et la réalisation de la filière anacardium. Concernant les contraintes, plusieurs critères sont également pris en compte et structurés selon qu'on se situe par rapport au plan organisationnel ou au niveau de la transformation.

Difficultés liées du marché : l'activité de collecte des noix est saisonnière. Pour des besoins financiers, Le marché n'est pas stable et change de façon continue durant les campagnes de récolte. Elles sont également liées à la qualité des graines puisque les producteurs n'attendent pas la maturation des graines avant de les cueillir ce qui fragilise leur pouvoir de négociation sur le marché. Cela se traduit par un prix de vente des noix très bas.

Difficultés liées à la productivité : elle est mise en branle par deux facteurs essentiels : l'action des insectes mais très rare et les feux de brousse. Ces facteurs qui agissent sur la qualité des noix sont surtout visibles dans les plantations des collectivités locales, souvent non soignées, ou dans les anciennes plantations étatiques telles que les anciens domaines du Projet Togo fruit de la Région Centrale. Dans ces anciennes plantations étatiques délaissées, l'absence d'entretien et de contrôle explique la course à la cueillette avec pour conséquence une cueillette des noix avant leur maturation. A ces deux facteurs, s'ajoute le vol qui entrave la maturité des noix. En effet, dans les plantations privées ou familiales les voleurs se donnent le plaisir de devancer le propriétaire.

L'immaturité des graines constitue un sérieux obstacle dans la négociation du prix. Elle joue en défaveur des agriculteurs et des collecteurs. Dans le domaine des noix de cajou, c'est la norme KOR qui est de mise. Le terme KOR désigne le coefficient correspondant au taux de bonnes graines dans un lot de 10 graines prise au hasard. C'est un test de contrôle de qualité par sondage permettant de déterminer le pourcentage de noix (amandes) bien formées ou bien matures. Ce coefficient varie en régressant au cours de la campagne et peut passer de 9 en début de saison à 4 en fin de saison (figure 4).

Figure 4: Régression de la qualité des noix au cours de la campagne 2008 (Source : données de terrain)



En dehors des difficultés précitées, il faut noter que dans la zone ciblée pour cette étude, seule la noix cajou est considérée comme partie commercialisée. La pomme par contre n'est pas commercialisée et est le plus souvent abandonnée dans les plantations. Durant la campagne 2008, l'on pourra ainsi estimer à 10.100 tonnes le poids de pommes non utilisées. En plus des pommes, les coques des noix sont aussi jetées sans avoir extrait l'huile anacardique qu'elles contiennent et c'est le cas au niveau de l'usine de Tchamba. Seule l'amande est extraite et pourtant la noix renferme dans sa coque une huile (cashew nut shell liquid) très utile qui devrait également être extraite. La photo 1 montre des tonnes des coques soit des barils d'huile anacardique qui sont rejetés dans la nature par l'usine.

Photo 2: Des coques de noix cajou rejetées dans la nature.
(Source: données de terrain)



Sur le plan organisationnel : la filière a des faiblesses notamment par rapport à l'inexistence des politiques pour la promotion de la filière; la valorisation inexiste et par conséquent manque de la labellisation. Il a également été constaté un manque de technologie appropriée; une insuffisance technique des producteurs due à l'absence d'appui de conseil et de suivi aux planteurs. Cette mauvaise gestion a pour conséquence la non maîtrise du marché qui se traduit par l'imposition par l'acheteur du prix du Kg parfois très bas. L'existence de beaucoup d'intermédiaires entre producteurs et utilisateurs. L'on note également le déficit de données statistiques à tous les niveaux de la filière.

Au niveau de la transformation : l'accès difficile au financement de la filière, manque d'équipements appropriés de transformation et de conservation et manque d'infrastructure ou de magasins stockage des noix après la récolte. Le manque d'organisation des acteurs entraîne une fluctuation irrégulière des prix sur le marché. Il est à noter également l'absence de perception des enjeux de l'anacardier aussi bien par les décideurs que par les paysans comme culture de rente.

3.4.2. Atouts

Les atouts, les forces ou les opportunités pour la relance effective de la filière sont énormes et se classent selon différents critères. Que ce soit au niveau de l'étendue des plantations, de la production ou de la transformation, la filière anacarde est un secteur qui promet assez.

Au niveau des plantations : les opportunités résident en la connaissance de nombreuses utilités des produits de l'anacarde. Cette utilisation se diversifie encore plus à travers les différentes fonctions de presque toutes les parties de la plante (faux fruit, feuilles, coques, amandes, bois, sève, et racines). Les produits finis du faux fruit très riches sur le plan alimentaire et très prisé sur le marché. De nos jours, l'extension des espaces plantées est remarquable et ceci est dû à l'intérêt que portent désormais les paysans aux plantations d'anacardiers à la suite de la chute des filières café-cacao et coton.

La disponibilité des terres : La disponibilité des terres pour la plantation d'anacardier (jachères et réserves en voie de dégradation et des terres des paysans) en est également un atout non négligeable. La pédologie, la composition physico-chimique et même le climat prédisposent la zone à la réussite de cette espèce.

L'écoulement du produit de récoltes : Il est facilité par des acheteurs étrangers (Béninois surtout), la libre circulation des pays

membres de l'UEMOA et la demande sans cesse croissante du produit sur le marché mondial promet un avenir meilleur à la filière.

Les atouts que possède la filière en matière de production sont pour la plupart le regain d'intérêt des travailleurs salariés par l'achat des terres pour l'installation des plantations et un accroissement des acteurs surtout des jeunes et des femmes pour les activités agricoles en général et celles de la filière anacarde. Cette situation favorable est appuyée par des conditions climatiques et pédologiques favorables pour le développement des plantes.

3.5. Impacts socio-économiques sur les plantations d'anacardiers

3.5.1. Impacts socio-économiques

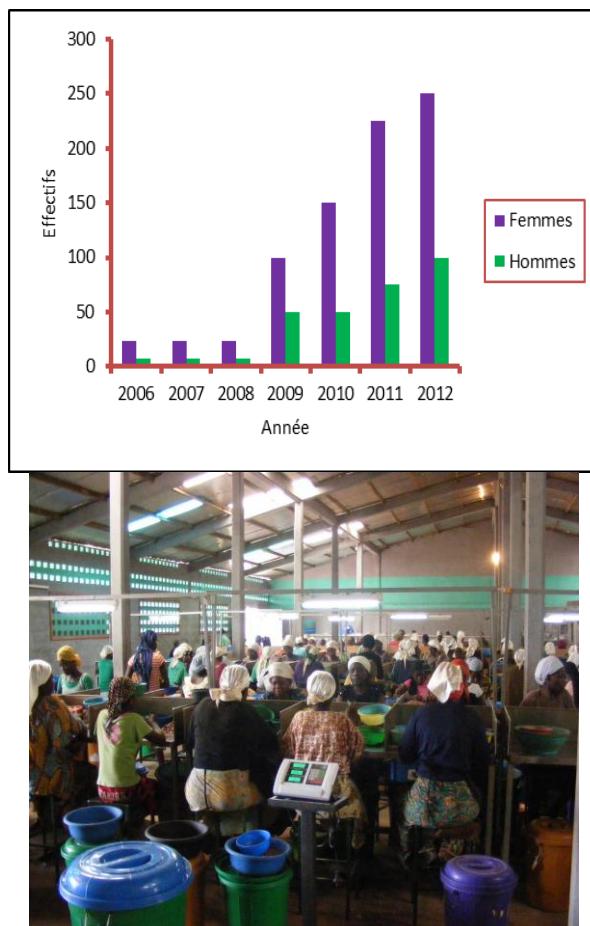
Son bois est utile pour fabriquer des canots et on attribue à son écorce et à ses feuilles de nombreuses propriétés médicinales. Il fournit également des produits, tant alimentaires qu'industriels d'une très grande valeur. Il joue un rôle social très important en donnant beaucoup d'ombre en périodes très ensoleillées, ce qui est fort utile pour le repos (Vanier, 2007).

Durant la campagne 2008, avec une production approximative de 1 121,205 tonnes, les planteurs du site d'étude auraient enregistré une entrée de la devise allant de 112 120 500 F à 336 361 500 F cfa. Au Bénin, la valeur de la production d'anacarde en 1999 s'élevait à 5,7 milliards de F cfa et les exportations étaient estimées à environ 9 milliards (Oloukoï, 2006). Les plantations d'anacardiers contribuent à la satisfaction des besoins des propriétaires et à l'amélioration des conditions de vie de leurs familles. Ce revenu a été estimé après 5 ans d'exploitation à 163 975 F cfa par hectare (Yossi, 2008). L'exportation des noix cajou procure aux exploitants d'anacardiers un revenu de 45 000 à 120 000 F cfa par hectare/an (SP/DAGRI, 1998).

Au total 214 acteurs ont été recensés dont 187 planteurs et 27 collecteurs. Très peu de femmes disposent de plantations. Elles ne représentent que 10,75% des producteurs. Par contre, au niveau de Lomé, elles dominent les maillons commerciaux et représentent plus de 80% des distributeurs des amandes grillées. Pour l'ensemble des acteurs (revendeuses et boutiques), la marge des bénéfices liés au commerce des produits anacardiers est évaluée à 40 600 000 F cfa environ. Dans la chaîne, les hommes s'occupent des plantations, les enfants sont chargés du ramassage des noix au moment des récoltes et les femmes s'occupent de la commercialisation. Dans la petite usine de transformation de Tchamba 70% des employés sont des femmes (photo 4).

L'usine *Cajou Espoir* ouverte en 2005, a créé aujourd'hui plus de 1000 emplois directs et indirects. Elle commence à se délocaliser dans certaines localités comme à Koussountou où la main-d'œuvre locale est utilisée dans la casse des noix. Les résultats montrent qu'au cours de la période 2006-2008, les effectifs des employés étaient statiques et se chiffrent à 30 employés par an. Les années 2008, 2009 et 2010 ont connu une évolution exponentielle des effectifs. Les emplois créés par l'usine ont atteint leur maximum en 2011 (300 emplois) puis 2012 (350 emplois). Il ressort que 75% des travailleurs recrutés par Cajou espoir sont des femmes contre 25% des hommes (Figure 5).

Figure 5 : Evolution des effectifs des employés de Cajou espoir selon le genre (Source : cajou espoir 2012) Photo 4 : Femme décortiquant les noix cajou à l'usine « Cajou Espoir » de Tchamba



4. Discussion

Comme le cas de tout le secteur agricole en général, la part de la femme dans la production est très faible. Dans la région centrale, rares sont les femmes qui sont propriétaires des plantations et la cause principale est le problème d'accessibilité des femmes aux terres par héritage. Ceci limite leur capacité de posséder des plantations; soit 10,75%, la part de la femme dans la région centrale. Ces dernières sont tournées vers le commerce comme c'est le cas pour les autres produits non ligneux comme les noix de karité. Les règles coutumières privant la femme les droits de posséder des terres par héritage constituent la cause principale du sous-effectif des planteurs femmes (Tandjiekpon, 2005). En effet, des cas similaires ont été démontrés dans beaucoup de pays où la filière est bien développée telle que la Tanzanie où les femmes représentent en moyenne 13% dans le sud du pays et 14% dans le nord (Topper et al., 2003). Cependant il faut reconnaître le fort taux des femmes dans la commercialisation des noix et amandes cajou, que ce soit dans la zone de production (Sokodé-Tchamba) ou la zone de consommation des produits finis (Lomé) soit 88%. Comparativement aux autres secteurs des produits de rentes comme le coton, la filière anacarde réserve un grand nombre de maillons clés à la femme.

Dans la région centrale et la partie septentrionale du Togo, les plantations d'anacardiers ont une importance économique non négligeable dans la mesure où elles contribuent énormément à la survie financière des ménages. Durant la campagne 2008, la vente des noix cajou de la zone Sokodé-Tchamba a procuré une devise de 112.120.500 F cfa à 336.361.500 F cfa aux producteurs. A l'image des pays comme le Bénin, la valeur de la production d'anacarde déjà en 1999 s'élevait à 5.700.000.000 F cfa et les exportations sont estimées à environ 9.000.000.000 F cfa (Oloukoï, 2006), il est difficile d'évaluer cette rentabilité au Togo du moment où le secteur demeure informel. L'exportation n'est pas contrôlée et en plus de revenus des noix, si toutes les parties du fruit étaient exploitées, à savoir: la pomme, la gomme de la sève et l'huile anacardique, le rendement serait plus conséquent.

Du point de vue importance, il faut reconnaître que l'anacardium n'a pas uniquement que la valeur économique mais aussi environnementale. A ce propos, soutenir et promotionner la filière anacardium et en général celles de divers produits agricoles revient à lutter pour un développement durable. Et si développement durable vise à satisfaire les besoins des générations présentes sans compromettre les capacités des générations futures à satisfaire les

leurs, alors la relance de cette filière est un défi. Un défi dans la mesure où s'il faut détruire des forêts pour planter les caféiers et cacaoyers, s'il faut utiliser les bonnes terres agricoles pour produire du coton au détriment des cultures vivrières ou s'il faut traiter ces cultures par des pesticides, l'anacardier quant à lui se contente des sols même les plus pauvres et arides des jachères et des savanes, des éboulis et des sol caillouteux des collines. Ils s'adaptent également aux climats arides du sahel et résistent mieux aux pestes grâce à cette huile anacardique (essence) contenue dans la plante.

Conclusion

La présente étude a permis de montrer la contribution des plantations dans la vie sociale et économique de la population des zones étudiées. La production a rapporté en moyenne 112.120.500 F cfa durant la campagne 2008. Il a été démontré le rôle environnemental des plantations d'anacardiers comme couvert végétal de la zone soit 364.42 ha la superficie occupée par ces plantations. La filière fait face à d'énormes difficultés liées à l'insuffisance des mesures d'accompagnement qui a une répercussion sur la rentabilité et la qualité des récoltes et par conséquent sur le revenu économique.

Bibliographie:

1. Akoégninou A., (2004). Recherches botaniques et écologiques sur les forêts actuelles du Bénin. Thèse d'Etat, Univ. Cocody-Abidjan 326 p.
2. Akpavi S., (2008). Plantes alimentaires mineurs menacées de disparition au Togo: Diversité, ethnobotanique et valeurs. Th. D., Univ. Lomé, 163 p.
3. Djougou, A., (2009). Accompagnement des producteurs d'anacarde dans la Donga: bilan et perspectives, 22 p.
4. Dourma M., (2008). Les forêts à *Isoberlinia doka* Craib & Staph et *Isoberlinia tomentosa* (Harms) Craib & Staph en zone soudanienne du Togo: Ecologie, Régénération naturelle et activités humaines. Th. D., Univ. Lomé, 181 p.
5. Ern, H., (1979). Die Vegetation Togos. Gliederrung, Gefährdung. Willdenovia, 9: 295-312.
6. FAO, (2000). Statistique sur les Produits Forestiers Non Ligneux au Togo/Département des forêts.
7. FAO, (2009). Situation des Ressources Génétiques Forestières au Togo/Département des forêts.

8. Fofana C., (2007). Gestion durable des forêts et certification forestière, Suède, 27 p.
9. JITAP, (2003). Sous-ensemble 12 Formulation des stratégies sectorielles et de stratégies de produits pour tirer avantages des opportunités du système commercial multilatéral. Bénin : Secteur anacarde et noix cajou, 40 p.
10. Kadévi C., (2001). Statistiques sur les produits forestiers non ligneux dans la République Togolaise.
11. Kelly V., (2007). Guide méthodologique pour les études sur les impacts de la gestion des ressources naturelles. Document USAID, IRG, Washington DC.
12. Kokou, K., Kamana, P., Tebonou, G., Dimizou, K. A., Tchakorom O.Y., Kombaté, Y., Bindiaoudou, I., A., K., Adjonou, K., et Fontodji, K., J.,(2012). Evaluation des impacts des expériences positives «success stories» dans le domaine de la Gestion des Ressources Naturelles en Afrique de l'Ouest, hotspot positif de la zone de Tchamba au Togo, Rapport «Etudes Approfondies», 82p.
13. Olossoumai F. et Agbodja F. A. C., (2001). Plantation d'anacardier (*Anacardium occidentale*): production et commercialisation de noix cajou à Igbomacro dans la sous préfecture de Bassila, Bénin, 43p.
14. Oloukoï L., (2006). Analyse des effets de la filière anacarde au Bénin, 3p.
15. ONU (UNDAF) (2012). Plan cadre des nations unies pour l'aide au développement au Togo, 45 p.
16. ONU-TOGO, (2007). Stratégie nationale de développement à long terme basée sur les OMD, 110 p.
17. Péréki H., (2009). Les ressources naturelles utilisées en cosmétiques traditionnelles au Togo. Mém. DEA Biol. Vég. Appl. Univ. Lomé, 61 p.
18. Salassi D., (1995). Les problèmes de la contiguïté des aires protégées avec les zones agricoles au Togo : Crise d'espace ou crise d'aménagement ? (Exemple de la région de Fazao).Mémoire de Maîtrise de Géographie. UB, Lomé Togo, 122 p.
19. Tandjiekpon A.M., (2005). Caractérisation du système agroforestier à base d'anacardier (*Anacardium occidentale* Lin.) en zone de savane au Bénin.122p.
20. Tandjiekpon A.M., (2009). La filière anacarde au Bénin: Problématique, enjeux sociaux, économiques, environnementaux et perspectives. 47p.
21. Tata D., (2004). Savoirs Locaux et Gestion des Ressources Phylogénétiques dans la Préfecture de Tchamba. 45p.
22. Thiombiano, Adjima F. S., Dembele M. S., Semega A., Coulibaly M., Diarra A., Diaw C.A., Fofana C., Ndiaye C. T., Seck M., (2007).

- Programme régional « promotion des initiatives en matière de valorisations et commercialisation du cajou en Afrique de l'Ouest » ; 36 p.
- 23. Tom Kumekpor K. B., (2002). Research methods and techniques of social research. Son life press and service, Accra, 304 p.
 - 24. Twamasi P.A., (2001). Social research in rural communities. 2nd ed.,Ghana Universities Press, Accra,168 p.
 - 25. Vanier P., (2007). La noix de cajou au fil du temps, Usages culinaires, Conservation, Écologie et Environnement.
 - 26. Woégan Y. A., (2007). Diversité des formations végétales ligneuses du parc national de Malfakassa et de la réserve de faune d'Alédjo (Togo). Th. D., Univ. Lomé, 142 p.
 - 27. Yossi H., Sanogo Z. J. L, Diakité C. H., Kergna A. O., Ouattara S., Soumaré S., (2008). Impacts des investissements dans la gestion des ressources naturelles au Mali.

ANALYSE DE L'IMPACT DE L'ENVIRONNEMENT SOCIAL UNIVERSITAIRE SUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA CARRIÈRE DES ENSEIGNANTS AU CAMEROUN: Cas de l'Université de Yaoundé I

Evelyne AMANA

Département des Sciences de l'éducation,

École normale supérieure de Yaoundé, Université de Yaoundé I, email:
evelyneamana@yahoo.fr

Abstract: This article tackles the issue of career profile with teachers at the tertiary education level in Cameroon. Whatever the discipline, the mission of the University can be summarized in: teaching, research, scientific progress and support to development. The first three aspects of the missions are often visible because lecturers do teach matters within their specialization and do research in the areas of their competence. As regards the last aspect mentioned (development), there seems to stand a problem, hence a serious question: Is the social environment conducive to such a mission? Is this mission not overshadowed by the first two (teaching and research)? How is this specific mission to be more visible for all lecturers in order to contribute to the emergence of Cameroon in 2035? With regard to researchers in Psychology, it is necessary that they stick to their area of specialization. The aim of current study is to show how the passage from one level of grade to the next follows a maturing progress but remains under the influence its "developmental niche" (Dasen, 2007). This study is grounded in the socio-cultural theory of Vygotsky (1978)), a theory that emphasizes the role of the social environment of the lecturer in the development of his career.

Keywords: career, teachers at the tertiary education level, social environment, developmental niche

Introduction

Le développement de l'individu a été abordé dans ses dimensions cognitives, affectives, socio-affectives, psychomotrices, physiques et de la personnalité par les théoriciens du développement humain en psychologie. L'article actuel traite la question du profil de carrière des enseignants de l'université comme un processus évolutif, concernant un secteur du développement chez une catégorie de personnes: les enseignants de l'enseignement supérieur. Ceux-ci évoluent dans une « niche développementale » (Dasen, 2007) spécifique: le milieu universitaire. La loi fondamentale du développement a mis l'accent sur l'interaction des facteurs innés et acquis, donc sur les

prédispositions naturelles de chaque enseignant qui sont soit renforcées, soit supprimées grâce à l'intervention de son environnement social.

La question qui guide cette étude est celle de savoir comment l'environnement social de l'enseignant du supérieur peut avoir une influence sur le développement de sa carrière? Pour apporter des éléments de réponse, nous allons au départ, présenter les données théoriques et de littérature relatives à l'environnement universitaire, ensuite la méthodologie, les résultats qui feront l'objet d'une interprétation vont suivre, et enfin la discussion.

1. Éléments de littérature et théoriques

Dans cette partie, il sera question de présenter l'environnement social universitaire et sa fonction, aussi les relations qui s'y investissent.

1.1 Aperçu de l'environnement social universitaire et de sa fonction

L'entrée dans la carrière universitaire est semblable à un nouveau-né qui arrive dans un monde où se passera son développement intégral. Si les stades du développement de ce dernier sont génétiquement programmés, ceux de l'enseignant au supérieur obéissent à des principes propres à ce corps de métier. Le décret du président de la république du Cameroun de 1976, organise en son chapitre premier, article 1, une hiérarchisation du «corps enseignant des établissements d'enseignement supérieur» (Ahmadou Ahidjo, 2003: 285). Au sommet de l'échelle, nous avons les Professeurs, au milieu ce sont les Maîtres de Conférences et au bas, les Chargés de cours. Tout à côté, en son article 3, les assistants sont «recrutés par contrat pour une durée de deux ans renouvelables». Celui-ci a été modifié par le décret de 1993, en son chapitre deuxième, article 24, qui stipule que, «les assistants qui, au bout de six ans, ne sont pas recrutés dans l'un des grades du Corps de l'Enseignement supérieur sont soit licenciés, soit reversés à l'administration centrale de l'Institution Universitaire concernée, soit remis à la disposition de leur administration d'origine» (Biya, 2003: 295).

En milieu universitaire au Cameroun, en dehors des postes de responsabilités occupés par certains enseignants, les catégories comme nous venons de relever, vont du sommet vers la base. Le Décret n° 93/035 du 19 janvier 1993 Portant Statut Spécial des Personnels de l'Enseignement Supérieur, Chapitre 1, Article 9, précise à cet effet que les enseignants de rang magistral (Professeur et Maître de Conférences), sont chargés de l'encadrement des jeunes enseignants (chargés de cours et assistants). Bien plus, en son Article 10, le Chargé de Cours exerce ses fonctions sous la responsabilité des Professeurs et des

Maîtres de Conférences, participe à l'encadrement des Assistants. En outre, en son Article 11, l'Assistant exerce ses fonctions pédagogiques et de recherche sous la responsabilité des Professeurs, des Maîtres de Conférences et des Chargés de Cours. Ceci implique un type de relations.

1.2 Relations dans le milieu universitaire

L'environnement social au supérieur obéit à une «catégorisation sociale» (Salès-Wuillemin, 2007: 8) telle que présentée précédemment. Son analyse tient compte du contenu des catégories, leur organisation et les processus psychologiques en jeu. Le processus de catégorisation donne lieu à l'assimilation et au contraste (Tajfel & Wilkes, 1963). Pour le premier cas, il y a mise en avant d'une ressemblance intra catégorielle et pour le second, il est question d'une distinction inter-catégorielle. Les catégories sont hiérarchisées avec des traits les plus communément associés. Les relations entre les groupes d'appartenance et les groupes hiérarchiquement au sommet ont une incidence sur l'activité de constitution de catégories et d'affectation d'un individu dans une autre catégorie. La théorie utilisée dans le cadre de cette recherche va nous permettre d'expliquer l'impact que peut avoir l'environnement social du supérieur sur ses enseignants.

1.3 Insertion théorique

Cette étude se fonde sur la théorie socioculturelle de Vygotsky (1978) qui stipule que le développement résulte de l'interaction entre la culture d'une part, et la maturation du sujet ainsi que ses besoins biologiques de base d'autre part. Pour qu'il y ait développement, le milieu doit fournir les occasions et ses demandes doivent être au niveau accessible du sujet (Thomas, 2000). Pour que l'environnement ait un effet de stimulation, le sujet doit présenter une maturation et un niveau du développement suffisamment avancés. Il existe pour chaque individu une «zone proximale de développement» ou «zone d'apprentissage imminent» où s'enclenche le processus de développement. L'enseignant ne peut réaliser les demandes d'apprentissage relevant de cette zone que si on lui fournit l'aide et les ressources nécessaires. L'évolution de chaque enseignant est fonction de ses potentialités personnelles. Cependant, cela n'est possible que s'il était accompagné dans ce processus comme un pédagogue le ferait pour un enfant, par celui qui est plus expérimenté dans les domaines de la pédagogie et la recherche donc un expert. En outre, au cours de l'acquisition de nouvelles habiletés cognitives, le sujet est guidé par un adulte ou un autre plus expérimenté. Ce dernier modèle et structure son expérience d'apprentissage, que Vygotsky appelle «apprentissage par

échafaudage ». Au fur et mesure que le sujet devient plus mobile, sa zone proximale de développement monte d'un cran pour inclure des tâches plus complexes. Pour être efficace, le processus de découvertes assistées devrait se situer dans les limites de la zone proximale de développement de chaque sujet.

En ce qui est du cas traité par cette étude, les jeunes enseignants sont sous l'encadrement des enseignants de rang magistral, les Chargés de cours jouant aussi le même rôle. Pour la théorie socioculturelle, ces derniers sont mieux expérimentés en matière de pédagogie, de recherche scientifique, de conférence etc. En tant qu'expert, leur rôle consiste à développer des habiletés chez les plus jeunes afin de les rendre des « enseignants-professionnels » (Paquay, L. ; Altet, M. & ali. , 1998 : 14), c'est-à-dire, autonomes et responsables des actes intellectuels non routiniers dans la poursuite d'objectifs en situation complexe grâce aux compétences de base nécessaires. Ainsi, la qualité d'émergence des jeunes enseignants est liée à la qualité d'encadrement dont ils bénéficient.

En effet, la loi des différences individuelles nous apprend que, chaque individu a son rythme propre de développement. Mais, c'est le milieu dans lequel il évolue qui peut soit favoriser une précocité développementale, soit être une entrave pour ce développement. Bien plus, avec la loi fondamentale, l'évolution des jeunes enseignants reste le fruit d'une interaction entre eux-mêmes et ceux qui sont plus expérimentés. La précocité, le retard ou l'émergence des jeunes enseignants selon cette théorie socioculturelle sont alors fonction de la qualité de l'encadrement de leur environnement social et des relations qui s'y investissent.

2. METHODOLOGIE

La question, les hypothèses et la méthode qui guident cette recherche feront l'objet de cette partie.

2.1 Question de recherche et hypothèses

Le contexte universitaire est une «niche développementale » (Dasen, 2007) pour chaque enseignant. L'évolution de la carrière est un aspect développemental qui sera soit accélérée, soit ralentie, en fonction du type d'encadrement que le milieu social apportera aux jeunes enseignants. C'est ainsi que nous nous sommes posée la question de recherche qui suit : *comment l'environnement social de l'université peut-il avoir un impact sur le développement de la carrière des enseignants ?* A la question précédente, nous avons proposé cette hypothèse : *l'environnement social de l'université a un impact sur le développement*

de la carrière des enseignants. Celle-ci a donné lieu aux hypothèses suivantes:

HR1 : les Enseignants de rang magistral ont un impact sur le développement de la carrière de jeunes enseignants.

HR2 : les Enseignants Chargés de Cours ont un impact sur le développement de la carrière des Assistants.

2.2 Méthode de recherche

L'étude actuelle s'intéresse à un échantillon réduit. Nous avons à cet effet opté pour la méthode de recherche qualitative de type descriptif et explicatif (Deslauriers 1988; 1991). Elle permet de rechercher le sens et les finalités de l'action humaine et des phénomènes sociaux. Avec les théoriciens du développement humain, les lois, les facteurs expliquent le développement et c'est ce qui justifie le choix de la démarche hypothético-déductive.

Pour avoir nos participants, nous avons été dans les cinq établissements de l'université de Yaoundé I, dont les critères correspondent à notre étude : ENS (École normale supérieure), ENSP (École nationale supérieure polytechnique), FALSH (Faculté des Arts, Lettres et Sciences humaines), FMSB (Faculté de Médecine et des Sciences biomédicales) et Fac. SC (Faculté des Sciences). Les deux autres sont encore au stade néonatal : IUT Bois (Institut universitaire et technologiques de bois) de Mbalmayo et FSE (Faculté des Sciences de l'Éducation) et ne correspondent pas aux critères de l'échantillon.

La représentativité de chaque catégorie obéit aux critères de la technique d'échantillonnage pour laquelle nous avons opté. Elle est une technique d'échantillonnage non probabiliste: l'échantillon par quotas. Les variables retenues ont été l'appartenance au corps des enseignants du supérieur et précisément à l'Université de Yaoundé I, avoir au moins deux ans d'ancienneté pour ceux qui sont au bas de l'échelle donc les assistants. Ce dernier critère exclut les assistants nouvellement recrutés : 25 000 et derniers remplacements numériques. Un quota a été fixé pour chaque catégorie par établissement selon leur pourcentage de représentativité. Un code a été donné à chaque document et chaque participant pour des besoins d'anonymat.

Les données recueillies à travers les entretiens individuels sont analysées par la technique d'analyse thématique du contenu des entretiens. Un travail de thématisation séquencée a permis la transposition des entretiens en thèmes ayant trait à l'identification, à la catégorisation sociale, et aux indicateurs de l'encadrement des jeunes enseignants par les catégories hiérarchiquement supérieures. L'analyse a consisté en leur repérage systématique, au regroupement et à leur

examen (Mucchielli, 2009 ; Paillé & Mucchielli, 2010). Pour le faire, nous avons au préalable élaboré une grille d'analyse thématique.

3. RÉSULTATS

Les résultats obtenus présentent d'abord l'environnement social de l'Université de Yaoundé I, l'échantillon, et les données croisées sur les hypothèses. Pour le faire, les documents ont été codifiés : document 1 signifie données issues de l'annuaire statistique de l'Université de Yaoundé I, document 2 représente les données des entretiens avec les professeurs, document 3 avec les contenus des entretiens avec les maîtres de conférences, document 4 entretiens avec les chargés de cours et document 5 avec les assistants.

3.1 Environnement social de l'Université de Yaoundé I

L'environnement social de l'Université de Yaoundé I est constitué de l'ensemble des enseignants et du personnel non enseignant. Mais, c'est la première catégorie qui intéresse notre étude. Elle est en effet la population de l'étude. De celle-ci, nous avons eu notre population cible qui sera présentée dans le tableau ci-dessous. Elle exclut ceux qui ne correspondent pas à tous les critères de sélection. Ce sont 191 et 44 enseignants qui sont respectivement recrutés parmi les 25 000, qui est un recrutement spécial des jeunes diplômés lancé par la chef de l'État pour diminuer le taux de chômage dans tous les secteurs et couvrant tous les niveaux de scolarisation, et le remplacement numérique de la fin de l'année 2011 et qui ont moins de deux ans d'ancienneté.

Tableau no 1: répartition de la population cible de l'étude

Établissement/statut	Pr	MC	CC	AS	Total
ENS	10	34	65	94	203
ENSP	4	9	33	15	67
FALSH	28	33	76	79	216
Fac. SC	27	47	123	145	342
FMSB	28	39	44	59	170
Total	97	162	341	392	

Source : Annuaire statistique de l'Université de Yaoundé I, novembre 2012

L'analyse de ce tableau montre une forte population des jeunes enseignants et par ricochet, un déséquilibre qui a une incidence au niveau de la capacité d'encadrement par ceux de rang magistral. Lorsqu'on tient compte de l'approche genre, l'analyse documentaire 1 montre une large infériorité numérique des enseignants du genre féminin à tous les niveaux de l'échelle et dans tous les cinq établissements. Ainsi, nous avons à la FALSH 1 Pr, 6 MC, 18 CC et 19 AS, soit 20, 37%

de la population cible; à la Fac. SC, 65 sur un total de 345 (18, 84%) sont du genre féminin, repartis ainsi, 0 Pr, 5 MC, 29 CC et 31 AS. En ce qui est de la FMSB, elle compte 3 Pr, 3 MC, 12 CC et 15 AS donc les enseignantes représentent 19, 41%; à l'ENS, 1Pr, 1 MC, 11 CC, 27 AS, soit 40 sur 203 ou 19, 70%.

Le document 1 ne donne malheureusement pas d'information sur le genre à l'ENSP ce qui peut sous-entendre une absence totale des enseignants du genre féminin dans cet établissement ou une limite. En outre, il a la faiblesse de ne pas intégrer les changements de grade du dernier Comité Consultatif des Institutions Universitaires qui sont postérieurs à sa parution. Cependant, de cette population, nous avons eu notre échantillon ainsi présenté dans le tableau qui suit.

Tableau no 2: répartition de l'échantillon de l'étude

Etablissement/statut	Pr	MC	CC	AS	Total
ENS	1	5	20	43	69
ENSP	1	1	3	21	21
FALSH	3	4	26	28	61
Fac. SC	1	6	43	60	110
FMSB	4	9	11	21	45
Total	10	25	117	155	306

Le tableau ci-dessus présente les quotas de la population cible selon le pourcentage de représentativité. Il en ressort que le sommet de l'échelle reste faiblement représenté, alors que la base l'est largement. Ceci peut s'expliquer par un rythme de développement relativement lent et une capacité d'encadrement insuffisante.

3.2 Environnement social de l'université de Yaoundé I versus développement de la carrière des enseignants

L'objectif poursuivi par cette étude était d'analyser le développement de la carrière des enseignants au niveau supérieur en rapport avec leur environnement social pris comme une « niche développementale » (Dasen, 2007), un contexte développemental. Pour le faire, nous avons identifié dans le contenu des discours de nos participants, les indicateurs des variables des hypothèses 1 et 2.

3.2.1 Hypothèse de recherche 1

L'objectif visé dans cette hypothèse consistait à examiner et comprendre l'impact des enseignants de rang magistral sur le développement de la carrière de jeunes enseignants. L'analyse documentaire montre une supériorité numérique des jeunes enseignants

sur ceux de rang magistral et par ricochet, il y a un impact défavorable sur la capacité d'encadrement.

Des documents 2, 3, 4 et 5, il ressort à l'unanimité que les missions des enseignants de rang magistral consistent dans la globalité à encadrer les plus jeunes enseignants dans le domaine pédagogique, de la recherche et de l'appui au développement. Elles consistent en ce qui concerne les deux premiers volets à les assister et leur donner des conseils dans la planification de leurs enseignements, l'élaboration des épreuves, mettre à leur disposition la documentation nécessaire, assister ceux qui n'ont pas encore soutenu leur thèse de doctorat, leur apprendre les règles de la rédaction des articles.

Le dernier volet consiste à organiser les conférences pour que les plus jeunes s'en imprègnent, monter ensemble les projets sur les problèmes qui touchent le développement du pays. Mais, il est à noter que les deux premiers aspects ont selon nos participants, une incidence sur le troisième. Lorsqu'un jeune enseignant est bien encadré, ceci contribue à son épanouissement, au développement du pays. C'est ce qui nous conduit à l'analyse du contenu de leurs discours quant à l'effectivité de cet encadrement.

A ce niveau, les discours sont parfois contradictoires par rapport aux missions ci-dessus présentées. Dans les documents 2, 3 et 4, il en ressort que leur mise en pratique est fonction de la sensibilité, de l'expérience personnelles et des conflits psychiques des enseignants de rang magistral d'une part et de l'autre, de l'attitude des jeunes enseignants vis-à-vis des experts qui sont au sommet de l'échelle.

Pour le premier cas, il y a encadrement des seconds par les premiers nommés lorsqu'une certaine proximité s'établit au départ, une expérience fleurissante, et une absence de conflits psychiques liés au parcours dans sa fonction. Il n'y en n'a pas du tout lorsqu'ils n'en n'ont pas eux-mêmes bénéficié et lorsque le parcours dans la carrière a été jonché d'obstacle. Bien plus, ils qualifient les jeunes enseignants d'une certaine immaturité car disent-il dans les documents 2, 3 et 4: « ils sont très pressés ». Pour eux, les conditions actuelles sont très allégées car il n'y a plus de troisième cycle, ce qui donne la possibilité actuellement après six ans, d'accéder au statut d'enseignant de rang magistral, pendant que certains ont fait 14 ans entre celui directement inférieur et ce statut. Pour ce qui est du second cas, les jeunes enseignants sont présentés comme des sujets qui manquent d'humilité dans le cadre pédagogique, de respect dans le sens social et civique. Les chiffres des jeunes enseignants ayant bénéficié d'un encadrement pour une promotion dans tous les grades confondus vont de 0 à 2 pour nos participants.

Pour les plus jeunes, il ressort du document 5 qu'il existe effectivement un besoin d'encadrement chez la majorité des participants. Cependant, si la majorité en bénéficie pour ce qui est du domaine pédagogique, ceci n'est pas le cas pour la recherche et l'appui au développement. Certains déclarent même « être orphelins » et ajoutent-ils, « on se débrouille entre personnes de la même catégorie même si ce n'est pas toujours évident à notre niveau ». Qu'en est-il de l'encadrement de ces derniers par les enseignants chargés de cours?

3.2.2 Hypothèse de recherche 2

Cette hypothèse ambitionnait d'examiner et comprendre comment les enseignants chargés de cours ont un impact sur le développement de la carrière des assistants. L'analyse du document 1 présente la supériorité numérique des premiers dans deux établissements et une inversion dans les trois autres. Ce qui implique une capacité d'encadrement relativement satisfaisante pour les premiers et elle est insuffisante pour les seconds.

Lorsqu'on fait une analyse des indicateurs de l'encadrement dans le document 4, ils sont les mêmes que ceux de l'hypothèse précédente en dehors de l'aspect qui concerne l'organisation des conférences. Les arguments pour ou contre un encadrement effectif des assistants par les enseignants chargés de cours sont aussi les mêmes que ceux relevés plus haut. Ainsi présentés les résultats, ils vont faire l'objet d'une interprétation.

4. INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS

Les résultats corroborent la conception développementale par la théorie qui s'intitule « life span developmental psychology» et qui stipule que le développement est un processus qui s'élabore pendant toute la vie de l'individu. Ainsi, cette étude montre comment l'évolution dans la carrière est un secteur développemental. En tant que tel, ce dernier pourra être précoce ou retardé en fonction de la qualité de l'encadrement dont bénéficient les jeunes enseignants.

Leur immaturité évoquée par certains participants obéit à la précocité développementale actuelle relevée par des chercheurs en psychologie du développement. Ainsi, s'il est normal que les transformations liées à la puberté se déclenchent à 8 ou 9 ans, il est aussi normal qu'après six ans, des jeunes enseignants accèdent au grade d'enseignant de rang magistral. Pour y parvenir, la théorie socioculturelle de Vygotsky qui date de 1978 reste toujours d'actualité et nous apprend que l'évolution des jeunes enseignants se fait mieux lorsque ces derniers reçoivent un encadrement dans le cadre pédagogique, de la recherche, et de l'appui au développement par ceux

qui sont plus expérimentés dans ces domaines et qui sont des experts. A côté de l'environnement social, des facteurs endogènes aux jeunes enseignants peuvent aussi avoir une influence sur le développement de leur carrière.

5. DISCUSSION

Pour la théorie socioculturelle développée précédemment, l'environnement social universitaire a une forte influence sur l'évolution des jeunes enseignants. Ce qui peut rentrer dans la description des souffrances psychiques des enseignants par Jeffrey (2011). Cependant, en l'absence de cet encadrement, le processus développemental peut toujours s'élaborer. Avec la théorie constructiviste, le développement est un processus qui se construit. Cette construction obéit aux règles de tout processus développemental, où le passage d'un stade à l'autre reste invariant. Pour le faire, le sujet traverse des moments de déséquilibre qui nécessitent la mobilisation des énergies afin de retrouver un nouvel équilibre qui ne reste cependant pas statique. Le rythme de développement de chaque enseignant d'après cette théorie dépend largement de ses potentialités personnelles dans le cadre de la pédagogie, de la recherche et de l'appui au développement. En tant que principal acteur, la précocité ou le retard dans le développement de la carrière des jeunes enseignants reste aussi influencé par leur degré d'investissement. A ce sujet, le rappel à l'ordre prescrit par le Conseil de l'Université de Yaoundé I tenu le 03 février 2014, à l'endroit de 43 Assistants est un argument en faveur de l'importance du facteur endogène. Ils sont en situation de fixation développementale, une situation précaire et critique pour l'avenir de leur carrière.

Conclusion

L'article décrit et analyse le profil de carrière en milieu universitaire comme un secteur développemental en rapport avec son environnement social. D'après les travaux de Dasen (2007), cet environnement est une «niche développementale» et par ricochet, mérite d'être pris en compte dans le processus développemental. Ses principaux éléments sont les enseignants de rang magistral, les chargés de cours et les assistants qui sont constitués en catégories hiérarchisées. Le passage d'une catégorie inférieure à celle située au sommet de l'échelle est stratifié et influencé par des facteurs tant exogènes qu'endogènes. La théorie socioculturelle de Vygostky (1978) corrobore ce processus développemental en ce qui est des premiers facteurs et, celle constructiviste justifie les seconds. Cette étude ne prend pas en compte l'approche genre et des recherches futures

pourront l'aborder afin qu'une analyse approfondie soit faite et vienne la compléter.

Références bibliographiques :

1. Ahidjo, A. (2003). « Décret N° 76/472 du 10/10/76 portant certaines dispositions applicables aux personnels du cadre de l'Enseignement Supérieur». In Ngomo, A.-Fl. ; Mevulu, S.-Y. ; Mfou'ou Ela, R. ; Bilouga, J.-M. ; Messi Effa, Gr. ; Kameni, Cl.-R. ; Nyemb, F. ; Bediboune, L. ; Ngounou, L.-Fl. ; Abana Ngah, Ph. *Recueil des textes de l'enseignement supérieur au Cameroun*. Yaoundé. Ined. 285-289.
2. Biya, P. (2003). « Décret n° 93/035 du 19 janvier 1993 portant statut spécial des personnels de l'enseignement supérieur ». In Ngomo, A.-Fl. ; Mevulu, S.-Y. ; Mfou'ou Ela, R. ; Bilouga, J.-M. ; Messi Effa, Gr. ; Kameni, Cl.-R. ; Nyemb, F. ; Bediboune, L. ; Ngounou, L.-Fl. ; Abana Ngah, Ph. *Recueil des textes de l'enseignement supérieur au Cameroun*. Yaoundé. Ined. 290-305.
3. Dasen, P. (2007). «L'approche interculturelle du développement ». In Ionescu, S. ; Blanchet, A. *Psychologie du développement et de l'éducation*. Paris: P.U.F. 197-225.
4. Deslauriers, J.P. (1988). *Les méthodes de la recherche qualitative*. Québec : Les Presses de l'Université du Québec.
5. Deslauriers, J.P. (1991). *Recherche qualitative: guide pratique*. Montréal : McGraw-Hill.
6. Houlfort, N. ; Sauvé, F. (2010). *Santé psychologique des enseignants de la Fédération autonome de l'enseignement*. Montréal, Québec : École nationale d'administration publique.
7. Jeffrey, D. (2011). « Souffrances des enseignants ». In *Les collectifs du Cirp*. Vol.2. 28-43
8. Mucchielli, A. (2009). *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales*. Paris : Armand Colin.
9. Paillé, P. ; Mucchielli, A. (2010). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. Paris : Armand Colin.
10. Paquay, L. ; Altet, M. ; Charlier, E. ; Perrenoud, PH. (1998). *Former des enseignants professionnels : quelles stratégies, Quelles compétences ?* Bruxelles: De Boeck.
11. Salès-Wuillemin, E. (2007). «Catégorisation et représentation sociales». In Ionescu, S. ; Blanchet, A. *Psychologie sociale et Ressources Humaines*. Paris: P.U.F. 7-32.
12. Tajfel, H. ; Wilkes, A.-L. (1963). "Classification and Quantitative judgement". In *British journal of Psychology*, 54. 101-114.
13. Thomas, M. (2000). *Comparing theories of development* (5th ed.). Specific Grove, CA: Brooks/Cole

14. Vygotsky, L.-S. (1978). *Mind and Society: The Development of Higher Mental Processes*. Cambridge MA: Harvard University Press. (Original works published 1930, 1933 and 1935).

Annexes

Annexe 1: document 2 et 3 (Guide d'entretien pour Professeurs et Maîtres de conférences)

1. Identification

- 1.1 Etablissement :
- 1.2 Spécialité :
- 1.3 Grade :
- 1.4 Ancienneté dans le grade :
2. Comment avez-vous procédé pour accéder à votre grade actuel ? Avez-vous bénéficié de l'aide de vos aînés ? Justifiez votre réponse.
3. Quelles sont les obligations que vous, en tant qu'enseignant de rang magistral, avez vis-à-vis des jeunes enseignants ?
4. Bénéficient-ils de votre encadrement? Justifiez votre réponse.
5. Combien de jeunes enseignants ont-ils déjà bénéficié particulièrement de votre encadrement ? Justifiez votre réponse.
6. Quel est le sentiment que vous éprouvez par rapport aux jeunes enseignants qui sont dans votre spécialisation ?
7. Propositions?

Annexe 2 : document 4 (Guide d'entretien pour Chargés de cours)

1. Identification :

- 1.1 Etablissement:
- 1.2 Spécialité :
- 1.3 Grade :
- 1.4 Ancienneté dans le grade :
2. Comment avez procédé pour accéder à votre grade actuel ? Avez-vous bénéficié de l'aide de vos aînés qui sont déjà des professeurs de rang magistral? Justifiez votre réponse.
3. Quelles sont les obligations que vous, en tant qu'enseignant Chargé de cours, avez vis-à-vis des assistants ?
4. Les assurez-vous ? Justifiez votre réponse.
5. Combien d'assistants bénéficient-ils particulièrement de votre encadrement ? Justifiez votre réponse.
6. Quel est le sentiment que vous éprouvez par rapport aux jeunes assistants dans votre spécialisation ?
7. Propositions?

Annexe 3: document 5 (guide d'entretien pour assistants)

1. Identification

- 1.1 Etablissement
- 1.2 Spécialité
- 1.3 Grade
- 1.4 Ancienneté dans le grade
2. Quelles formes d'encadrement recevez-vous des enseignants de rang magistral, des chargés de cours dans votre spécialisation ? Justifiez votre réponse.
3. Etes-vous satisfaits ? justifiez votre réponse.
4. Recevez-vous un encadrement des autres enseignants? Justifiez votre réponse.
5. Que proposez-vous ?

THE IMPORTANCE OF THE AMSTERDAM TREATY AND LISBON STRATEGY FOR INCREASING EMPLOYMENT IN EUROPE

Gabriela ILIE, Gabriel PRICINA

University of Craiova

Faculty of Law and Social Sciences

gabrielamotoi@yahoo.com; gabrielpricina@gmail.com

Abstract: This article focuses on the role of the Amsterdam Treaty and Lisbon Strategy for increasing employment in Europe. The first document can be considered as a significant milestone in the evolution of coordinated European approach to employment policy work. The Lisbon Strategy was focused on full employment and increasing economic and social cohesion by 2010. Achieving these goals required the formulation of an overall strategy based on: preparation and transition to a knowledge-based society by formulating viable policies in informational technology, research and development, as well as intensifying the structural reform process for competitiveness and innovation and the development of the internal market. In the same time, the Lisbon Strategy has promoted an European social model, strengthening the concept of investing in people and combating of social exclusion.

Key words: employment; Amsterdam Treaty; economic cohesion; Lisbon Strategy; European social model

1. Introductory considerations

At the beginning of the '90s one of the key reasons of the new debate on employment has been the fact that economic and social problems that occurred after the oil shocks of the previous decades and the monetary crisis of the early 90s have mainly had internal causes.

While the rhythm of the European integration has accelerated in some areas, the European Union did not have sufficient and strong instruments or consistent strategies, enough to face macroeconomic shocks. In the same time, it did not have very effective responses to prevent and combat high levels of unemployment and other structural problems of the labour markets.

Structural problems were not only the result of the increase in unemployment, fear of globalization or competition from the third world. There were equally internal policy mistakes. Such problems have led to a renewed interest in finding European solutions through a greater coordination and convergence of the economic and social policies. This

interest has materialized at a macroeconomic level, the *Treaty of Maastricht*.

Moreover, one of the effects of the new debate on European solutions was the formulation of structural policies that were a necessary complement to mixed macroeconomic policies in the Economic and Monetary Union. Employment is the key ingredient in this debate. Indeed, the issue of employment is found in all the challenges of EU extending, of upgrading the financial framework of the EU Structural Funds, of ensuring economic and social cohesion and institutional reform.

2. The Amsterdam Treaty

The most important European regulation on the employment is the Treaty of Amsterdam (1997), which makes some amendments the European Commission Treaty of Rome.

One of these changes/additions is the introduction of a Title dedicated particularly to employment, i.e. Title VIII (in the consolidated version of the EC Treaty) "Employment", which is separate from social policy - Title XI (in the consolidated version of the EC Treaty) "Social Policy, Education, Vocational Training and Youth". This approach shows how important it has become the field of employment in an Europe that competes with other major global economic powers.

Treaty of Amsterdam was a significant milestone in the evolution of coordinated European approach to employment policy work. Although the Treaty does not change the basic principle that Member States have the primary responsibility for the formulation and implementation of employment policy, it provides the European institutions (European Council and European Commission) a much larger role, new tasks and more powerful instruments. The Treaty also gives to the European Parliament a greater role in decision-making process. The responsibilities of the social partners and the opportunities to contribute to this policy were also enhanced by the inclusion in the Treaty of the Social Protocol.

In Article 128 of the Treaty of Amsterdam it has been introduced the first set of guidelines of employment: employment, entrepreneurship, adaptability and equal opportunities. The Treaty of Amsterdam also includes social and employment policy, which represents a necessary pact for stability and economic growth, and ensures the balance between economic integration and employment policy.

This includes dispositions that target thorough integration through passing fields in the Communities competence that were included in the scope of intergovernmental cooperation and the development of policies and objectives of the European Union. Including such provisions with regard to employment insurance and social protection. According to

these provisions, Member States shall promote a policy of coordinating the creation of jobs in order to develop the capacity to develop a common strategy on employment¹.

It is also aimed for the elimination of discrimination and providing optimal treatment regarding working conditions and employment positions, developing common policies on environmental protection, public health and consumer protection.

3. The Lisbon Strategy

On the occasion of the European Council in Lisbon in March 2000, the European Union has set a new strategic goal for the next decade: to become the most competitive and dynamic knowledge-based economy in the world, capable of sustainable economic growth, more and better jobs and higher social cohesion².

The main pillars of the Lisbon Strategy were full employment and increasing economic and social cohesion by 2010. Achieving these goals required the formulation of an overall strategy based on:

- preparation and transition to a knowledge-based society by formulating viable policies in informational technology, research and development, as well as intensifying the structural reform process for competitiveness and innovation and the development of the internal market;
- an European social model, strengthening the concept of investing in people and combating of social exclusion;
- sustaining a healthy economic environment and favorable growth prospects by applying a balanced macroeconomic policy mix ^{"3}.

Implementation of the Lisbon Strategy has been developed by introducing a new method - OMC (Open Method of Coordination) at all levels, with increased participation of the European Council in guiding and coordinating economic and social policies to ensure strategic directions more consistent and an effective monitoring of progress.

Five years after it was launched a report was made on its implementation, conducted by an independent group of experts led by Wim Kok, former Prime Minister of the Netherlands. The committee chaired by Wim Kok presented in February 2005 a bulletin on growth and jobs, which has proposed a new start for the Lisbon Strategy and focused on two goals: achieving stronger economic growth and creating long lasting and better jobs.

¹ Informations about the *Amsterdam Treaty* can be found at the following adress:
http://ec.europa.eu/romania/documents/eu_romania/tema_24.pdf.

² Conclusions after European Council of Lisbon, March 23-24th, 2000.

³ *Idem*.

The Kok report was completed in November 2004 and showed that in the first 5 years after the launch of the Lisbon Strategy little progress was made, recommending that the agenda in the coming years to focus on growth and employment. Strategy Review made of the midterm implementation had three major objectives:

- ❖ "A stronger focus strategy" and a "rigorous prioritization": The Commission proposed to focus on growth and employment by launching the idea of "Partnership for Growth and Jobs", supported by an EU action plan and national action plans;
- ❖ mobilize support for reform: Member States, social partners and even citizens must contribute to the necessary reform processes. Lisbon "must become part of the national political debate"; Member States will have to submit their national action programs and to name a "responsible person from Lisbon".
- ❖ simplification, clarification and reporting easier: instead of the multitude of reports "that nobody reads" [According to Barroso, the current President of the European Commission], there will be a single Lisbon report at EU level and one national".

In July 2005, the European Commission presented "The Community Lisbon Programme", which consists of 50 initiatives existing at that time or that will be taken at EU level to reorient economic reforms for growth and employment.

The commission grouped these initiatives in eight key measures with high European added value:

- ❖ Supporting knowledge and innovation in Europe;
- ❖ State aid policy reform;
- ❖ Improving and simplifying the legislative frame for business;
- ❖ Completing the internal market for services;
- ❖ Completing the ambitious Doha agreement;
- ❖ Removing obstacles for physical mobility, academic and the labor market;
- ❖ Developing a common approach to economic migration;
- ❖ Supporting efforts to counter the social consequences of economic restructuring.
- ❖ The revised Lisbon Strategy has identified new actions at European and national levels to help achieve Lisbon's vision¹:

In terms of creating more and better jobs, the main objectives set were: attracting more people on the labor market and modernize social

¹ European Comision, *Working together for economic growth and emplyment*, Bruxelles, 2005.

protection systems; improving adaptability of workers and firms and greater flexibility of labor markets; more investment in human capital through effective education and fostering better skill acquisition¹.

In 2007, the Commission therefore proposed a program for a new three year cycle. The launching the new cycle of three years, for the period 2008-2010, was initiated by the European Council on the 13th and 14th of March 2008, at a meeting in Brussels, where the following proposal was made: "It is advisable to maintain the European Union commitment to structural reforms, sustainable development and social cohesion, in order to consolidate the progress made in the renewed Lisbon strategy "².

Due to the economic recession, it is deemed that the Lisbon Strategy had failed due to the fact that the objectives set for the year 2010 could not be met. For example, the objective which referred to an employment rate of 70% could not be achieved while the unemployment rate in Europe skyrocketed as a result of the economic downturn.

Therefore, the need of creating a Post-Lisbon 2010 program, or Lisbon II: A strategy for smart, sustainable and inclusive growth appeared. Under this program were kept most of the Lisbon Strategy I objectives: achieving a 75% employment rate, allocation of 3% of GDP to research and innovation, the "package 20/20/20" included. This phrase designates an European Commission initiative that promotes its commitment to reduce emissions by 20% of greenhouse gas emissions, renewable energy use to 20% and the increase of energy efficiency by 20%.

References:

1. European Commission, *Progress Towards Lisbon Objectives in Education and Training*, 2008
2. European Comision, *Working together for economic growth and emplyment*, Bruxelles, 2005.
3. *** *Facing the Challenge, The Lisbon strategy for growth and employment* Report from the High Level Group, chaired by Wim Kok, November 2004
4. *** *Planul Regional de Acțiune pentru Ocuparea Forței de Muncă*, South-West Region Oltenia, 2009.
5. *** *General Report on European Union Activity*, Bruxelles/Luxemburg, 2009, p.39
6. *** http://ec.europa.eu/romania/documents/eu_romania/tema_24.pdf.

¹ *Planul Regional de Acțiune pentru Ocuparea Forței de Muncă*, South-West Region Oltenia, 2009.

² *General Report on European Union Activity*, Bruxelles/Luxemburg, 2009, p.39

ROMANIAN COMMUNITY OF BELGIUM AND THE IMPORTANCE OF THE MIGRANT NETWORKS

Cristina-Maria PESCARU

Ph.D. Candidate, University of Craiova

chrystyna2010@yahoo.com

Abstract: *In realizing the main objective, we started from some main categories of information sources: theoretical sources, descriptive and empirical data sources obtained during the analysis. The empirical analysis presented can be grouped into: data from official statistical sources and data analysis from questionnaire-based survey. The social survey was carried out on a sample of 200 Romanian immigrants in Belgium who lived or worked in different cities or towns in the country. The spatial distribution of Romanian immigrants is not constant and alike, the number of Romanian origin persons varying greatly from one region to another and from one place to another one. Therefore, one of the challenges in setting the research methodology was that establishing the geographical boundaries in which we operate. The solution was identified and applied randomly, because it is difficult to establish a statistically step case. In determining the space of social inquiry we stopped in Brussels and its surroundings, where the number of Romanian immigrants is the largest.*

Key words: *migration, social investigation, migrant networks*

Introduction

In the presented study, the data were obtained from a sociological survey based on an administered questionnaire, conducted from February to March 2014, when traveling in Belgium, to the Arthis Belgian-Romanian Cultural House, a Belgian non-profit association, recognized as the general organization of continuing education by the Belgian Ministry of Culture, to the European Parliament, the European Commission, in Gent, Brougge and Liege. Some of the questionnaires were applied via an online platform.

Then we asked each investigated person to recommend people or relatives of Romanian origin, except for small family, who were at that time in Belgium. We appreciated the “snowball method”, because it is the most appropriate in applying sociological investigation in this study because it allows the identification of subjects with similar migration experiences. Moreover, since it is difficult to identify the subjects of Romanian origin in a society as heterogeneous as the Belgian company,

this method of selection assures, by its nature, the fulfilling of the belonging criteria to a particular nationality.

1. Reference frame of the Romanian community in Belgium analysis

While before 1990 the number of Romanian immigrants on the territory of Belgium was considerably lower than at present, the country is one of the favorite destinations of Romanian emigration. This is due to the agreements that Romania has concluded with the Belgian state, to the family ties that Romanian migrants have with Romanian immigrants in Belgium, but it is also due to the presence of increasing numbers of representatives of Romania in EU institutions located in Brussels and the European Parliament.

Belgium is a small country with 11 million inhabitants which hosts a large number of Romanian immigrants. Since 2010, starting with the strong economic crises that affected Spain, Italy, Greece, many Romanian who work in those states have chosen to work in Belgium. As shown in the explanations so far, there is no, however, an exact number of Romanian citizens immigrants in Belgium.

Like other communities in Belgium, the Romanians are found in organizations or associations, which celebrate important events to show their attachment regarding the Romanian culture and traditions, and not least, their mutual support and help. The Romanian Embassy in Belgium and the Belgian state recognize many economic, cultural, educational, religious and social associations. A special interest is given to the Romanian culture people in Belgium, personalities of Romanian culture, recognized by the Belgian society: Jana Cernatescu Nicolae Groza, Marcel Janco, Victor Baurer (painters); Vladimir Kazan (sculptor) etc. Royal Academy of Sciences, Letters and Fine Arts counted as members, two Romanian Emil Constantinescu Racoviță and Virgil N. Constantinescu.

For the Romanians who have emigrated, Belgium has been a very attractive destination. The massive migration of Romanians to other European countries, for whatever reason and consequences of the migration phenomenon, has attracted interest from sociologists, economists, demographers, etc., who undertook various scientific research. The purpose of these research studies was to investigate as thoroughly and deeply the specifics of these mobilities, the causes that generated it and the effects they have caused.

According to the study (<http://www.npdata.be/BuG/133-Roma/Roma.htm>) carried out by sociologist Jan Hertogen, a statistics of the Romanians in Belgium is presented, in September 2010. From the Belgian population numbering 10,666,866 inhabitants, 22,200 are

Romanians. Among these, 12,600 are established in the Brussels Region, 6160 in Flanders and 3440 are in Wallonia.

Taking into consideration the study on the 19 municipalities, the statistics shows that the number of the Romanian immigrants is as it follows: Anderlecht-1585, Schaerbeek-1392, Malenbeek-Saint-Jean-1172, Saint-Josse-Noode-1171, Saint-Gilles-633, Etterbeek-472.

However, in 2008, when in Belgium were officially registered a total of 16,347 Romanian immigrants, the Romanian Embassy advanced a number of 40,000 Romanian living in Begium.(<http://www.npdata.be/BuG/133-Roma/Roma.htm>)

The final data of the Romanian population Census conducted in 2013 shows that the number of Romanian immigrants in Belgium is of 11611 people. (<http://www.gandul.info/stiri/recensamant-date-finale-cat-romani-sunt-in-afara-romaniei-situatia-pe-tari-11083702,>) Migration in Belgium is “very diverse”, a Belgium publication says on 22. 05 2014 and it specifies that “those more willing to settle in Belgium are French, and they were of a total of 13,000 when they came in 2012. They were followed by the Romanians and Dutch. It also increased the number of Portuguese.” According to NordEclair.be there were 28,000 Romanians and 5,800 Bulgarians, and 93,000 Dutch and 39,000 Germans in 2012 in Belgium.(<http://www.ziare.com/diaspora/romani-strinatate/si-belgienii-sunt-speriati-ca-romanii-si-bulgarii-le-ar-putea-invada-tara-de-la-1-ianuarie-1271133>)

2. Role of the migrant networks

Our research made on the group of 200 Romanian immigrants in Belgium aimed to identify the role that the existence of migrant networks had in the process of migration and whether the existence of networks has influenced the decision regarding the chosen destination.

In general, the Romanian immigrants go in search of a job after receiving information from their friends, relatives etc. or through specialized agencies of job placements abroad. It is natural for everyone to want to have a living space before reaching the destination. I felt that the Romanian migration is strongly influenced by the migrant networks established and therefore the influence of these networks on the migration process of particular interest.

We considered that the Romanian migration is strongly influenced by the established migrant networks and therefore the influence of these networks on the migration process of particular interest.

Network 1. Did you have friends/relatives in Belgium before you came here?

Respondents options	Percentage	Frequencies
Yes	86.6	175
No	12.9	26
Don't know/don't answer	0.5	1
Total	100%	202

We were interested to find out if respondents initially have acquaintances or relatives in Belgium. Most of the respondents, 86.6% answered affirmatively. Perhaps this was one of the factors that have led them to choose to emigrate to Belgium and not in another state.

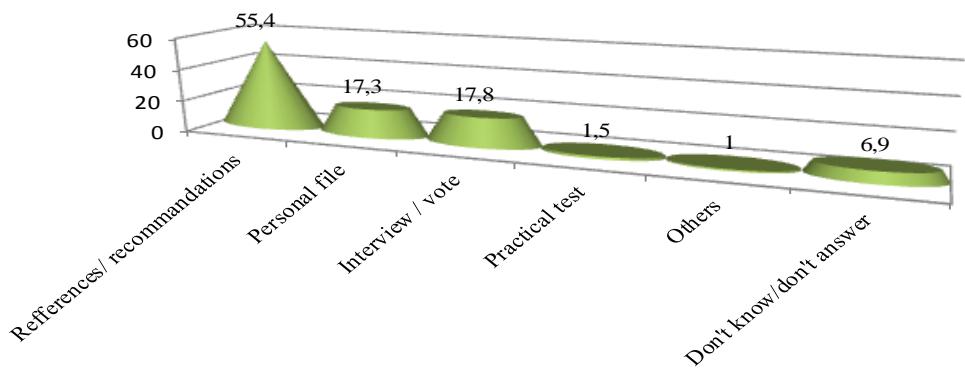
Also through relatives and acquaintances, many of them have found work in Belgium. Thus, whether it was about information or recommendations from employers, the most already benefited from the fact that they knew some people in Belgium in order to get a job here. The migrants in Belgium have basically opened roads for them, they were guides for those who emigrated from Romania.

When asked *How did you get your first job in Belgium?* more than half of the respondents answered that they had received references and recommendations (55.4%), 17.8% were employed after presenting at a interview and 17.3% had to submit a personal file including acts required for employment. Those who just needed references or recommendations they were given by relatives, acquaintances or friends they already had before leaving the country. They basically gave their endorsement to them. Of course for those works which require more knowledge or appropriate expertise an interview, an employment personal file or even both were required.

Network 2. How did you get your first job in Belgium?

Respondents options	Percentage	Frequencies
References/recommendations	55.4	112
File	17.3	35
Interview / vote	17.8	36
Practical test	1.5	3
Others	1.0	2
Don't know/don't answer	6.9	14
Total	100%	202

From the number of the interviewed respondents, almost all acknowledged that they needed support from the compatriots, in a smaller or greater extent, depending on the situation, and this support has been granted according to their need and possibilities.



The support given to the Romanians who came to work in Belgium, has made them to have different experiences in finding employment. When asked about the difficulty of finding a job, 59.4% said that it was relatively difficult. Perhaps their compatriots gave them a suggestion or informed their relatives they had in Belgium.

The difficulty to find a job, however, is conditioned by the activity they want to do, the conditions required by the employer, the qualification in the field etc.

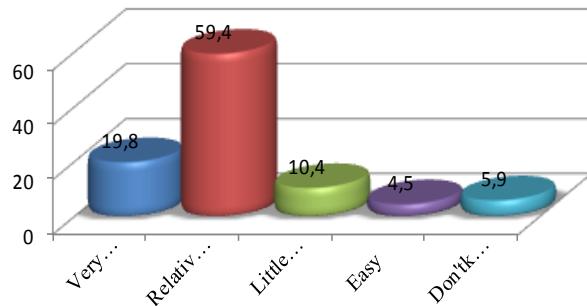
Network 3. How difficult do you appreciate it is to find a job in Belgium?

Respondents options	Percentage	Frequencies
Very difficult	19.8	40
Relatively difficult	59.4	120
Little difficult	10.4	21
Easy	4.5	9
Don't know/don't answer	5.9	12
Total	100%	202

Among 10.4% of respondents said they found it very difficult to get a job, the explanation being that they began to work in Belgium with friends, relatives or acquaintances who were already there.

A category of those who had difficult experiences in finding employment are the intellectuals, the students who had to fulfill the

necessary formalities and the required steps to find a job in the field they are specialists.

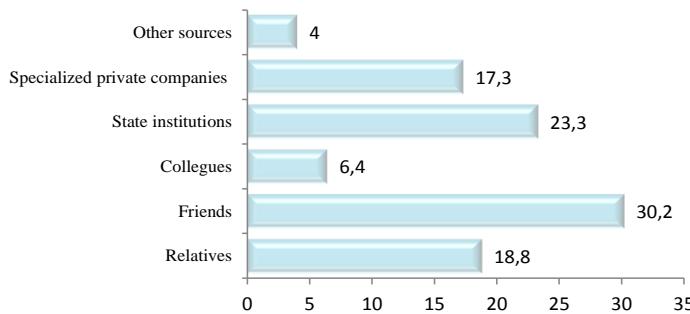


With friends (30.2%), relatives (18.8%), colleagues (6.4%), which represent more than half of the respondents who claimed to have needed their help, many of the migrants needed certain information from the state institutions (23.3%), but also from private companies specializing in recruitment (17.3%). Most of those who responded in this way indicated that there were some additional information, formalities where the authorities only could grant. For example, the Hague Apostille is given by the formalities of the state institutions.

Network 4. Where did you get the information about the destination place when you decided to immigrate?

Respondents options	Percentage	Frequencies
Relatives	18.8	38
Friends	30.2	61
Colleagues	6.4	13
Public institutions	23.3	47
Specialized private firms	17.3	35
Other sources	4.0	8
Total	100%	202

Although the specialized companies and the public institutions could be the most relevant information sources in such situations, migrants prefer to enjoy the experiences of those who migrated before them and to exploit the idea of following a procedure already checked and having the expected results.

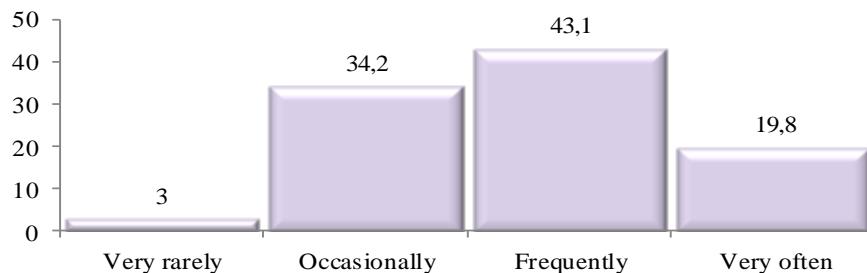


It remains to be seen whether these links remain after the migrants' arrival in Belgium, who were helped by their compatriots.

Network 5. Currently, do you keep in touch with the people who have helped you get to Belgium?

<i>Respondents options</i>	<i>Percentage</i>	<i>Frequencies</i>
Very rarely	3.0	6
Occasionally	34.2	69
Frequently	43.1	87
Very often	19.8	40
Total	100%	202

Most migrants (43.1% frequently and 19.8% very often) said they often meet the Romanians who originally helped them to reach Belgium. A percentage of 34.2% of them said they meet occasionally, and only 3% said they rarely see each other.



Almost two thirds of respondents kept very close links with those who helped them to come to Belgium to find work, to integrate into Belgian society. This is a very common aspect to those who come here for a short period of time.

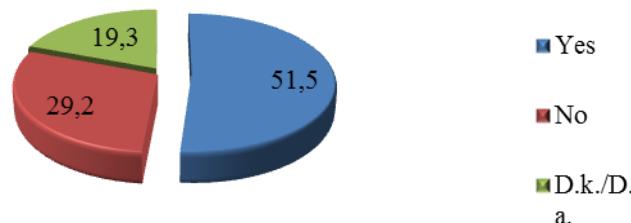
It is, however, another third of them which does only keep occasionally links to those who helped them. It is mainly due to the lack of free time or distance that occurred due to finding a new job.

More than half of the respondents said they are part of at least one association of Romanians in Belgium (51,5%).

Network 6. Are you part od any Romanian association in Belgium?

Respondents options	Percentage	Frequencies
Yes	51.5	104
No	29.2	59
Don't know/Don't answer	19.3	39
Total	100%	202

Moreover, they appreciate the role of these associations as being particularly important in the integration of immigrants in the host country.

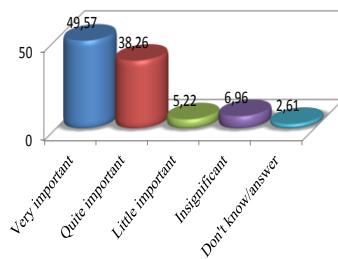


From a social point of view, membership in such an association, when you are in a foreign country and without the company of family, can mean the only way of socialization and communication outside the service.

Network 7.
for those who answered affirmatively at the previous question):
What do you think is the role of these associations in support of new immigrants?

Respondents options	Percentage	Frequencies
Very important	49.57	54
Quite important	38.26	44
Little important	5.22	6
Insignificant	6.96	8
Don't know/Don't answer	2.61	3
Total	100%	115

The relaxed, non-institutionalized frame in which these meetings are conducted is a way to feel closer to home, of Romania, a way to get your other knowledge among Romanians, a way to remember the Romanian values and traditions. All through these associations, they attend the cultural and literary events for those who are interested, watch Romanian movies, read Romanian journals or write, create in Romanian, commemorate important Romanian national events etc. Within these associations, the Romanian immigrants have the opportunity *to feel like home*.



Almost half of the Romanian immigrants (49.57%) considered the role of integrating the Romanians in Romanian associations in Belgium very important, and 38.26% considered quite important the implication of these associations in welding the Romanian community in Belgium. It is appreciated that three-quarters support the work of the association and

participate with interest. Most of people said that they helped the other Romanians who wanted to emigrate, almost half of them (48.5%). Therefore, migrant networks operate in both directions.

Network 8. Have you ever helped a migrant to come in Belgium?

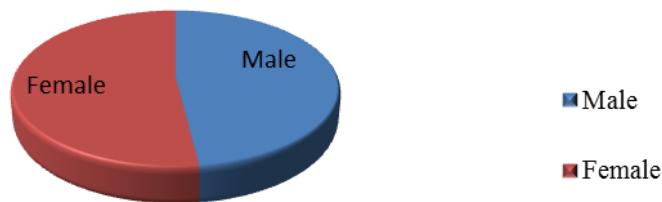
Respondents options	Percentage	Frequencies
Yes	48.5	98
No	51.0	103
Don't know/Don't answer	0.5	1
Total	100%	202

The existence of some migration networks and the contact with these can influence migration in a geographical direction. Moreover, the human being, as a social person, feels safer when he is part of a group, feels the need to belong to a community. Besides the fact that these networks provide information, advice, recommendations, they provide necessary social and microclimate mental wellbeing of each individual.

We must notice that the subjects who participated in this study were almost similar proportions of both sexes, 48% men and 52% were women.

Table 1. Representativeness by gender

Respondents options	Percentage	Frequencies
Male	48.0	97
Female	52.0	105
Total	100%	202



We made this sample choice to get a clearer picture of the reality on issues that we followed in the questionnaire.

Conclusions

For each emigrant, this migration process was one of exploration, search and, in reality, few were those who said they would rather live in another country than in Romania. For those who have done this deal and moved their families abroad or built new ones there, planting roots, it became somewhat incorrect to continue to consider them Romanians, taking into consideration the fact that they themselves do not want to return there.

Finding a job outside the borders meant for most Romanians after 1989, an exploitation of the geographical sense, but especially of the social term. It involved strategies, risks, accumulation and consumption of resources to enter a different world, often remote and unknown. The process was a search by different national space exploration from one period to another; exploration was performed alone or especially with those close-relatives, friends or acquaintances; this was done through legal, semi-legal or illegal ways; with interruptions or returns; aimed at identifying some work niches and economic and social success in the world abroad.

The failures and successes people who migrated have had, from stage to stage, depending on their own assessment of the scale that has made the search. Exploring migration differs in structure from the classic explorer. Both are motivated, have a strong desire to get into a world where you've never been and for which there is little data around. For migrants, at one extreme there is only desire to get to "the Promised Land" and at the other extreme is the desire and the material and social resources, the knowledge to reach the *Promised Land*. In this case, it is essentially the country where you may earn more, better and in less time. The opposition is not between rich and poor, but between what we have here and what we could have that for a while we should earn more.

ACKNOWLEDGMENT

This paper has been financially supported within the project entitled „**SOCERT. Knowledge society, dynamism through research**”, contract number POSDRU/159/1.5/S/132406. This project is co-financed by European Social Fund through Sectoral Operational Programme for Human Resources Development 2007-2013. **Investing in people!**”

References:

1. David, Ion, 2007, *Migration and identity*, Detectiv, Bucharest
2. Erdeli, George, Dumitrache, Liliana, 2008, *The geography of world population, the 4th edition , reviewed and updated*, Universitary Publishing House, Bucharest

3. Feraru, Daniela, Petronela, 2011, *Migration and development. Socio-economic aspects and tendencies*, Lumen, Bucharest
4. Frunzaru, Valeriu, 2012, *Empoyment. European policies*, Tritonic, Bucharest
5. Sandu, Dumitru, 2010, *The social worlds of the Romanian migration abroad*, Polirom, Bucharest
6. Pescaru, Maria, 2013, *The problem of culture crises in the Romanian and European sociology*, The National Museum of the Romanian Literature, Bucharest
7. <http://www.npdata.be/BuG/133-Roma/Roma.htm>
8. <http://www.npdata.be/BuG/133-oma/Roma.htm>
<http://www.gandul.info/stiri/recensamant-date-finale-cati-romani-sunt-in-afara-romaniei-situatia-pe-tari-11083702>
9. <http://www.ziare.com/diaspora/romani-strinatate/si-belgienii-sunt-speriati-ca-romanii-si-bulgarii-le-ar-putea-invada-tara-de-la-1-ianuarie-1271133>

VATICAN RADIO STATION IN ROMANIAN (SOCIAL MESSAGES)-1968-1971¹

Carmen Ionea BANTA

Ph.D. Lecturer

Faculty of Letters, University of Craiova

carmenbanta74@yahoo.com

Abstract: This study brings into focus some thematic and social programs in Romanian of Radio Vatican between the years 1968-1971. Much of the lectures are supported by Monsignor Octavian Barlea. The approach of the social programs is due to the reorientation of the Catholic Church to the modern world determined by the the Vatican Council (II). The themes are actual, meditative and full of social meanings.

Key words: Vatican Radio, message, society.

The most important media sources have proved to be, over time, that are the radio and television. They work together, completing each other, but each of them has its own well known position in audiovisual media. But, it is true that radio journalists had to revise their own genre based on the influence of television. Over time, radio announcers were forced to renew their texts in order to compete with television.

Vatican Radio, as an instrument of social and traditional communication, has, as its main goal, the transmission of the message of the Catholic Church through the proclamation of Gospel in the whole world.

The primary purpose of Radio Vatican is to promote the biblical message in the social world, to highlight and contextualize some aspects reported to certain situations, specific events of communities, countries, regions of the Christian world, constantly emphasizing the authority of the Holy See through the legitimate voice of the Pope.

So, spreading the words and teachings of the Pope, providing information about the activities of the Holy See, the transmission of the

¹ This work was partially supported by the grant number 35C/2014, awarded in the internal grant competition of the University of Craiova

Catholic life in the world, the tendency to evaluate and to find solutions to specific problems of the time are the basics of the radio over time.¹

Vatican Radio Department in Romanian language is among the top ten programs that had, over time, a task not easy, that of combining strict religious programs with the socio-cultural which needed to be designed according to historical contexts.

So, in March 1947,² Vatican Radio broadcasted in Romanian. The period was quite cloudy, the Peace Conference of Paris was over in October 1946 and the treaty through which were made territorial adjustments, anticipating in this way the raising of the "Iron Curtain" was signed. On this occasion, Pope Pius XII delivered a speech to the churches that were to remain behind the "Iron Curtain", speech which was translated by the rector of the Romanian Royal Academy in Rome, Peter Panaiteescu and transmitted on the radio, in March 1947.

At Radio Vatican, over time, there have been numerous religious figures, Romanian immigrants hierarchs, Greek Catholic or Roman Catholic priests who assumed the role of announcers. At first regular, experimental broadcasts were transmitted, which later became weekly.

The first speaker and the first head of the Romanian editorial was Monsignor Pamfil Carnatiu³ which, together with Bishop Basil Cristea⁴ officiated the Liturgy every Sunday and on important holidays at the chapel of the Radio Vatican, which had become, for those in the country, a true radio of freedom.

This liturgy on radio waves arrived not only to the Catholic believers from Romania, but also to the Romanians in Bessarabia.

¹ Federico Lombardi, *Gli 80 anni della Radio Vaticana e il "rapido sviluppo" delle comunicazioni sociali* in *La Civiltà Cattolica*, Libreria editrice vaticana, Città del Vaticano, n.3879, 2011, p.549

² In the same year it was transmitted for the first time in Czech language

³ He was born on 17 October 1919, in Cisteiu of Mures, Alba, in the Greek Catholic Archeparchy of Fagaras and Alba Iulia. After secondary school studies in Blaj, was sent to the Pontifical College Pio Inglese in Rome, where he finished his studies during the war. He was ordained priest on 25 March 1945. The communist regime in our country, persecution and suppression of the Greek Catholic Church led him to remain in the "free world". He died on September 7, 2009, in Rome, and was buried at Prima Porta cemetery in Rome.

⁴ Bishop for the Romanians Greek Catholics of the Diaspora was born on February 24, 1906 in the village of Mureş Şomostelnic. He graduated Highschool "Vasile cel Mare" and Theological Academy in Blaj. He was ordained as a catholic priest on March 27, 1932 Order of Augustinian Assumption (AA). Between 1947-1950, he served as rector of the College Pio Inglese Rome.

Although Orthodox, many of them were listening the Catholic Liturgy in Romanian at Vatican Radio, because in the churches between Prut and Nistru the services were committed in Russian.

The theme of the Vatican Radio's programs suffered transformations over time, depending on the religious and socio-political context. Interesting is the immediate period after "the Second Vatican Council", when there was a change of religious mentality. The Catholic Church has acquired a greater openness to the world, becoming a socially or ecumenical promoter. A crucial moment to attract the proletariat through radio broadcasts which transmitted, along with religious themes, also social subjects, which were necessary to the audience.

Of course that the editorial in Romanian imposed a thematic change of the programs. It is interesting to analize the period of 1968-1974, a period when at the desk of the news editor was Monsignor Octavian Barlea¹ (a referential name of the Romanian diaspora in exile) along with Monsignor Pamfil Carnatiu, Professor Mircea Popescu, Priest Flavius Propan, cleric and historian of the United Church, Alexandru Mircea, priest Alexandru Tocanel² or engineer Cornel Crisan, Vasile Ilea, Menchinelli, Pittini (persons who ensured the transmission).

Consulting the existing material in the editorial archive I could select several social programs which were transmitted during this period.

In the program of December 3, 1969, at 7:30 p.m., at Vatican Radio, presented by Mircea Popescu, helped by Menchinelli and Pittini, it was proposed the following theme: Children are always victim of

¹ The brother of the folklorist Ovidiu Birlea, Octavian Birlea was born on May 5 1913, in the town Mogos, Alba. He attended university studies at "Theological Academy in Blaj" (1930-1934). In 1937, in order to complete his studies, is sent to Rome. Since 1945 and until 1952 was appointed General Priest of Vatican Mission for the Romanians in Germany (FRG) and Austria. In the period between 1954-1955 is sent to Paris where he served as Vice President of the Romanian Catholic Mission and missionary for the Romanians of Latin Rite from France. Returns to Rome in 1956 and for almost three years, from 1957 to 1960 is the chief of the Romanian section at Vatican Radio. In August 1961 Octavian Barlea goes back to Germany, at the Good Shepherd convent nuns in Munich, then from November 1, 1964 served as vicar ad tempus in Germering near München. After 8 years, when he returns from the missions entrusted to him by the Vatican, returns to Vatican Radio, as chief editor between 1968-1973. The Vatican names him from 1973 to 1977 "apostolic visitor", for the 17 Romanian Greek-Catholic dioceses in USA. During 1978-2003 he was named Rector of the Romanian Mission united with Rome in Germany.

² Commented years in a row the Gospel every Sunday at Vatican Radio.

divorce. We will try to insert the topic of the lecture, which, through message, transmits concern and hostile attitude of the church toward divorce and its consequences on children over time.

Thus, following the approval by the Italian Parliament of the law project Fortuna referring to the introduction of the divorce in Italy, in the society occurred two different attitudes. The partisans of the divorce were political groups that did not take into account the results of surveys, reports and investigations on the actual situation of the Italian family that merely denounce the disastrous consequences of such a victory. Supporting the group which was against the divorce are also coming the investigations answered by several prominent figures in Italian medical world, including teachers Bruno Callier, at the Department of Psychiatry at the University of Rome and Adriano Ossicini from the same university, which revealed that many of nervous and mental disorders are the result of emotional deprivation in early childhood. The dismantling of family, especially when it occurs in the first five to six years of child's life is reflected on an important aspect of his character: the child is no longer sure of himself. For a balanced development, children need psychological presence of the two parents and a clear and harmonious family life. The introduction of divorce would cause an increase in the cases of psychological insecurity among young people. Children from divorced families bear the burden of a sense of inferiority for the rest of their lives. Neurosis, insecurity and loneliness are the three negative components of raising children in such families – see prof. Callieri. For a "prophylaxis" of the family, prof. Ossicini proposes the formula of a prematrimonial mental hygiene and psychological control of the pairs who are preparing to marry. In the case of any crises in the family life psychiatrist and psychologist are ways to overcome them.

If in the early years (1968-1971) this social theme is sporadically and "fragile" inserted in the texts with a religious character, but also a cultural one. In the middle of 1971, Monsignor Octavian Barlea will launch a suite of programs which show the role of the family in the modern society.

Programs such as: *The family – community community; The family – community culture; The family – factor of social life; The foundation of family life; The family's problems – mother's mission, People and family, Family education; Family and monasticism; Between modernism and traditionalism; Final thoughts on the problem of marriage*

transmit religious thought transposed by a social message necessary to the listeners' requirements.

Monsignor Barlea tries to address to the audience through not a very elevated speech, but deep and meditative. The language is accessible with small clumsiness of expression, given by the fact that the Romanian language, became in time a "second language" for him.

Therefore, in the program *The family – community life* of January 22, 1971 he meditates on the idea of education in the family which develops a "minor culture", necessary to the development of the individual's personality. Monsignor Octavian Bârlea believes that "the family is the foundation of the individual and social life, as God established by its laws. It is the basic unit of any society. Every human society must start from the family, or presume family. State itself - whatever the form of government - must recognize the priority of the family in the transmission and preservation of life, i.e. to acknowledge the foundation of society."

There were healthy currents and sick currents. But the red wire which dominated the development of mankind, was the monogamy. Of course there were wrong forms as well, because in the history the sin also has its place. In other words, the history was not only about rise and falling, but also about ruin – ruin of the families and people. This ruin proves that it exists a scale of values. The family is, of course, influenced by the social and economical structure of the society. Political forms had and still have influence on the families. But the influence and authority of the political structure is legitimate only to a point. There is a limit: the limit of life. At the end of the program concludes: "The family is the ultimate security, the last protection. Of it increases life, in it the soul's wounds are healed, it gives encouragement for life. In other words, it is a community life."

A week later he comes back on the topic in the program *The family – community culture* of January 29. Culture, in terms of Monsignor, "is dialogue, the conversation that is born of dialogue. The first call, from soul to soul, is that between man and woman, between husband and wife. They change their thoughts, feelings, plans, decisions. They usually look at things from different angles, opening new horizons and enriching the soul, on the one hand with attitudes of men, and on the other hand with attitudes of humanity. In the family are known the qualities and the defects: the mistakes are corrected and the

achievements are encouraged. But those who benefit the most from the family's cultural frame are the children. They receive from parents not only food for the body, in the long years of growth, but also spiritual food. From their parent they learn to walk and speak." He makes an incursion into the past and thinking of Romanian history, so tested over the centuries, he believes that: "the family and only the family, was the one which kept for so long the Romanian culture" and transmitted until today the dowry of ancient cultures.

On February 5, 1971, Monsignor Barlea, in his speech *The family – a factor of social life*, argues that: "the family and the society are two entities that should complement each other. Both are needed. And both have their own mission, or rather said, one's mission is merged with the other's mission. There is a land, of course, where these two communities, the small one and the big one, meet each other. But the meeting must take place with mutual respect so that each part must feel favored by the other".

In the program *The foundation of family life* of April 23, 1971 Monsignor believes that love has many meanings "from the sublime to the despicable". Ensuring the love must not be found in the "accumulation of money or wealth, because it is known that the goods especially when there are too many can suffocate happiness. Constancy and fidelity in love need an opening to the sky." At the end of the speech he concludes that: "we need to focus on God, especially when it comes to children."

On May 28, 1971 in the speech *Family's problems – mother's mission*, argues that her strength to live for others makes her remain the "luminous figure in memory of the children, grandchildren and great-grandchildren". She lives through others and is able to forget himself. He sees the woman not only indoors but also in her social manifestations in the community, to ensure the material life of the family. He sees the woman on several levels: she can also develop political activities, accounting functions, for example, minister, prime minister or queen.

In the program which speaks about People and family of June 11, 1971, Monsignor Octavian Barlea believes that the family is part of the big community, is part of the state. It should stand to help families, especially the numerous. They must "be respected, to be part of the elite life, because it has the power to give to others." Between people and families must therefore be an organic unity, "cemented through large

understanding and love. This is the main condition of the social progress".

In the program *Family education*, from June 18, 1971 Monsignor Barlea believes that "the first and most essential education of children, following the order established by God, is in the family. Educating can be a burden, but is at the same time, a relief, a release; may be cause for worry, but it is also a source of happiness." Octavian Barlea consideres that: "for parents to educate is more an art that comes from the heart. Man doesn't grow by instincts, but must be helped for years by his parents and the people around him. So the man, rather said the young, needs help not only to increase the body but also for the development of the soul. A harmonious education, which is extended from the cares of the body to the soul, as it should be in the family, can not avoid the problem of faith in God. Even where the environment contributes greatly to the religious formation of children, family retains the primary place in religious education. Moreover the role of the family increases when it comes to frame the family life in an atmosphere without religion."

Two weeks later, Monsignor Bârlea was back with another interesting topic: Family and monasticism, issue of July 2, which is based on a general question "is good for a man to marry or not? For both answers can be true or false reasons." Thus "the man must not be guided by selfishness neither when he decides to marry, nor when he decides not to marry. Argues the idea that there are many reasons why people can not marry, for example, were in the war and prisoners in camps; helped their parents and siblings; are busy with scientific or artistic work for the good of mankind. These renunciations made in a spirit of sacrifice, love for others, are worthy of respect.

But there is another category of people - the monks. They should not be condemned, says Barlea because they "have decided to follow Christ in complete poverty and in perfect cleaning. The monks have existed in both churches, in the Catholic and Orthodox. "Everyone can decide what is best for him, the church supports both marriage and monasticism, but both have "experienced a great devotion, love of God and his fellow."

Final thoughts on the problem of marriage are found in the next issue, on July 9, between modernism and traditionalism. Final thoughts on the problem of marriage, in which, concerned by the socio-political particularities of the time, Monsignor Barlea finds out, dissapointed, that

the Romanian family was affected. The general vision of the idea of family was changed. "Freedom" is misunderstood by the newly married couples who do not want to have many children, being concerned with material realization, sentimental and emotional stability which can gradually lead to a decrease in the number of population.

Some socio-medical measures applied ostentatious have led to stopping the normal development in the last decades of the Romanian people. His beliefs substrate is generated by the fluctuating mentality of younger generations who tend to reverse the moral values with the material values which would lead to change social behavior of individuals.

Shows broadcasted on Vatican Radio station in Romanian, whose subjects during 1968-1971 were based on social messages reorientation helped shape the Catholic Church towards "people" after a long period of "dogmatic and social seclusion".

References:

1. Banță, Carmen, 2013, *Ovidiu Bîrlea - ediție critică din fondurile documentare inedite*, Muzeului Național al Literaturii Române, București
2. Lombardi, Federico 2011, *Gli 80 anni della Radio Vaticana e il "rapido sviluppo" delle comunicazioni sociali* in *La Civiltà Cattolica*, Libreria editrice vaticana, n.3879, p.549 -559, Città del Vaticano
3. *** The archive of the program in Romanian – Vatican Radio (files – 1968-1971)
4. *** National Council for the Study of Securitate Archives (CNSAS) Documentary Fund, file No. 84, Vol II (Bârlea Octavian).

SOCIO-ECONOMIC CONSEQUENCES OF MIGRATION CONCERNING THE FAMILY

Maria PESCARU

Assoc. Prof., University of Pitesti

Cristina-Maria PESCARU

Ph.D. Candidate, University of Craiova

mariapescaru@yahoo.com, chrystyna2010@yahoo.com

Abstract: *The family is the institution that has suffered greatly due to the migration phenomenon because, by the migration of one of the family members, the intra-family relations and the basic functioning of the society have sometimes deteriorated very seriously. In this survey we used theoretical, descriptive and sources and also empirical data gained from the analysis we made. The survey among people who wanted to answer was based on a sociological investigation, using a questionnaire that included easy questions designed to understand the lifestyle, the family composition, the family welfare, some behaviors and values. In determining the space of the social survey, the questionnaire was administered during the months of February 2014 to May 2014, using an online platform, the respondents completing the questionnaire on this platform.*

Key words: *migration, familial crisis criza, socio-economic consequences, education*

Introduction

Migration has the strongest negative effect on family, by phenomena visible in our country: misunderstandings, intra-family tensions, not taking care of the children partially or completely, juvenile delinquency, the incapacity of the parent who takes care of the child to supervise him correctly, the situation of the grandparents without authority or with too much love, absenteeism, school drop, school failure, alcohol, smoking, drugs, and not least, family breakdown, divorce.

Children were the most affected both in the family and in their school status, in the public perception and in the emotional state. Most times, the family rupture caused stress, the emotion and even the shock of the parental love deprivation.

The belief that the assurance of acceptable conditions in Romania is impossible increases more and more, children themselves aspiring to emigrate. Hypothetically, the phenomenon may be part of the globalization process or the natural circulation of persons and goods between countries and continents.

There was even a chain reaction of migration flows and migration and contagion phenomenon:

-The most courageous who emigrated left from 1990-1991, assuming all risks: no visa, lack of information and even arrest risk and immediate deportation;

-There were some migrants who were winners, managing to establish and to reunite their families, by offering help to their partner, other relatives, friends and some losers in finding a job;

-The social polarization deepens more and more in communities affected by the external migrations, between the richer migrant families and poorer non-migrant families. The first have modernized villas and houses, luxury cars, Western goods, while the others sank further into poverty. From a psychical point of view, there is a non-migrants reaction against migrants, in which they are devalued and branded. Previous sociological research has shown many points of view regarding Romanians departure abroad: to earn money, to steal, to beg, to prostitute. These views do not reflect the reality, but it is significant that the public has such a picture about the strawberry men working hard.

The most serious problem caused by the migration of Romanians abroad is linked to the situation of children left behind (temporarily abandoned): what will happen to these children, who will help them and if anyone can replace the real parents. The public opinion, mass-media and some investigations have shown that the role of migrant parents is substituted by relatives, especially grandparents, or children were placed under the state protection in very low percentages.

The migrants who succeeded abroad take their children to their new households in the destination countries so that Romania loses annually samples of children and through them, the social values.

The occurrence of some migrant networks in the largest destination countries causes the appearance of a diaspora, because migrants fail to find a job easier and safer, establish contacts and have concrete information about working and living conditions. The external migration flows attenuates the population growth rhythm in Romania and causes population aging phenomenon. Basically, by making this social survey, we wanted to know what types of parents choose to migrate temporarily and to abandon their children, what makes these parents do so; if the economic crisis is a key issue in determining the desire to go abroad, if parents going abroad is a way to improve the material problems of families, if parents migration solution disagrees or not with the view of other parents, if the family functionality is affected and which are the consequences in the educational and emotional plan on children.

1. The effects of economic crisis and migration on family

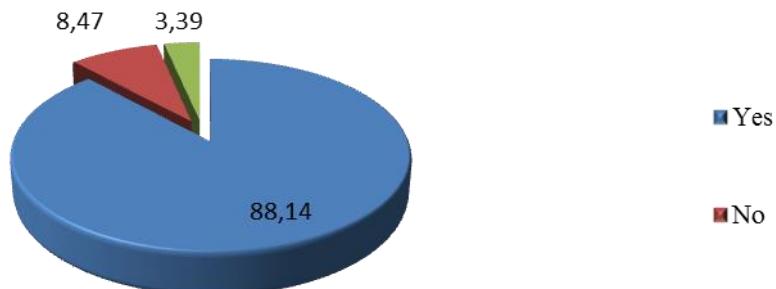
The first section of the survey was dedicated to the economic crisis and migration on the family. We sought to find out if the respondents know: such situations of children who have one or both parents working abroad, if they think that the family has been affected by the economic crisis, which is the situation of the family in such a crisis, which are conditions of the families with children and if they think that something will improve their life style.

Of the 118 respondents who participated in the sociological survey, 88.14% said they were aware of cases in which one or both parents of a child are left to work abroad.

1. Do you know cases in which one or both parents of a child are left to work abroad?

<i>Respondent options</i>	<i>Percentage</i>	<i>Frequencies</i>
Yes	88.14	104
No	8.47	10
Not knowing/Not answering	3.39	4
Total	100%	118

Because of the large number of temporarily abandoned children and the subjects' willingness to respond to the questionnaire, respondents have embraced the idea that this phenomenon is already a social problem that should be in the specialists' attention and of those willing to establish and contribute to the establishment, analyze, prevent and combat of this phenomenon.



Maybe the wish of making known their situation, maybe the fact that they realized the importance of raising and educating their children in appropriate circumstances have led to such views. Those 8.47% who said they don't have such families in their entourage probably appreciated how important it is for our society that all children in the family grow with their parents.

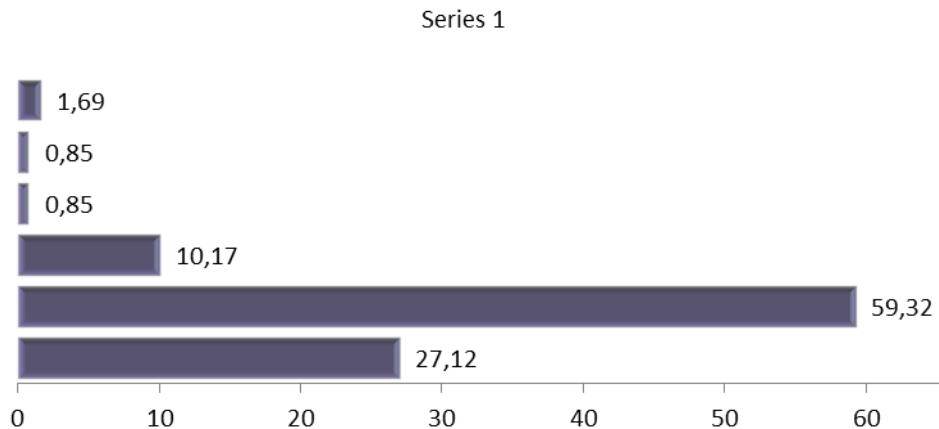
The next question we addressed aimed to get information about their opinion about the extent of the economic crisis in Romania, how far our country has been affected by this crisis.

2. Probable you have heard about the economic crisis which affects many countries for the moment. How much do you think Romania is affected by the economic crisis?

<i>Respondent options</i>	<i>Percentage</i>	<i>Frequencies</i>
Very much	27.12	32
Too much	59.32	70
Too little	10.17	12
Very little	0.85	1
Not at all	0.85	1
Not knowing/Not answering	1.69	2
Total	100%	118

59.32% of respondents, meaning more than half of them felt that Romania was quite affected by the economic crisis, 27.12% answered

that we were very much affected, and very little the rest (10.17%), very slightly (0.85%).



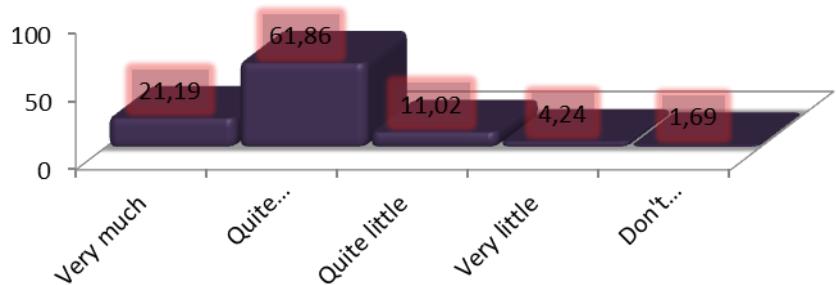
Therefore, more than three-quarters of them said they know about the economic crisis, I believe that it is known in our country. Of course, we cannot find out how much every respondent knows about this subject and to what extent they have acquired knowledge of the causes, factors, effects, consequences and dimensions of this crisis in different areas of business and society. It is, however, obvious that in some way they had the opportunity to feel the social crisis in their activities and social level. By restricting the area in the social plan, we wanted to find out their opinion about the families in their acquaintances circle, if they have been affected by the economic crisis.

3. How many of the families you know who have been affected by the economic crisis?

Respondent options	Percentage	Frequencies
Very many	21.19	25
Too many	61.86	73
Too few	11.02	13
Very few	4.24	5
Not knowing/Not answering	1.69	2
Total	100%	118

61.86% said that they know quite a few families who have been affected by the crisis, 21.19% of families are affected by the crisis very grave, and 11.02% knew quite a few families affected by the crisis.

To this question, three quarters of the respondents are of the opinion that there are many and quite a few families who have been identified with significant economic consequences on financial and life quality aspects in Romania.



The social assistance, as an essential part of the social protection, represents an operative implementation of social protection programs for these types of families. We refer to any non-contribution financial or social service, financed from general taxes or special social funds. The support given to these families in need through the social welfare system is only specified by general limits specified by law, intending to be specified by analyzing the case of concrete situations, based on surveys conducted by experts. Next, we wanted to find out from those who said that families were affected by the economic crisis more details about the circumstances in which they are located.

Migration focuses around it a very broad set of social phenomena, so that it is a subject for many disciplines: demography, geography, economy, legal sciences, economics, etc. Researchers in these areas try to draw diagrams and explanatory theories of the phenomenon. From this perspective, migration is considered as the result of a multitude of individual actions of rational agents that assess the costs, benefits and risks not only in economic terms. Another major

component of the theoretical and empirical studies on migration is the issue of the consequences and its effects.

When asked about how Romania is adversely affected by migration, 44.92% of the respondents answered that it is pretty much affected negatively and 13.56% felt that it is very much affected by this.

4. Do you think Romania is negatively affected by migration?

Respondent options	Percentage	Frequencies
Very much	13.56	16
Too much	44.92	53
Too little	20.34	24
Very little	13.56	16
Not at all	5.93	7
Not knowing/Not answering	1.69	2
Total	100%	118

So, more than half of those surveyed believe that Romania is negatively affected by migration. Negative aspects as diverse and general opinion leans more to this aspect. Regarding the question whether the number of children who lost a parent or both parents has increased because their departure to work abroad, respondents agreed that more than a half were affected, 43.22% -pretty much and 16, 95% - very much.

5. Compared to the last year, do you think that the number of children who lost a parent (or both parents) because of their departure to work abroad has risen?

Respondent options	Percentage	Frequencies
Very much	16.95	20
Too much	43.22	51
Too little	28.81	34
Very little	7.63	9
Not knowing/Not answering	3.39	4
Total	100%	118

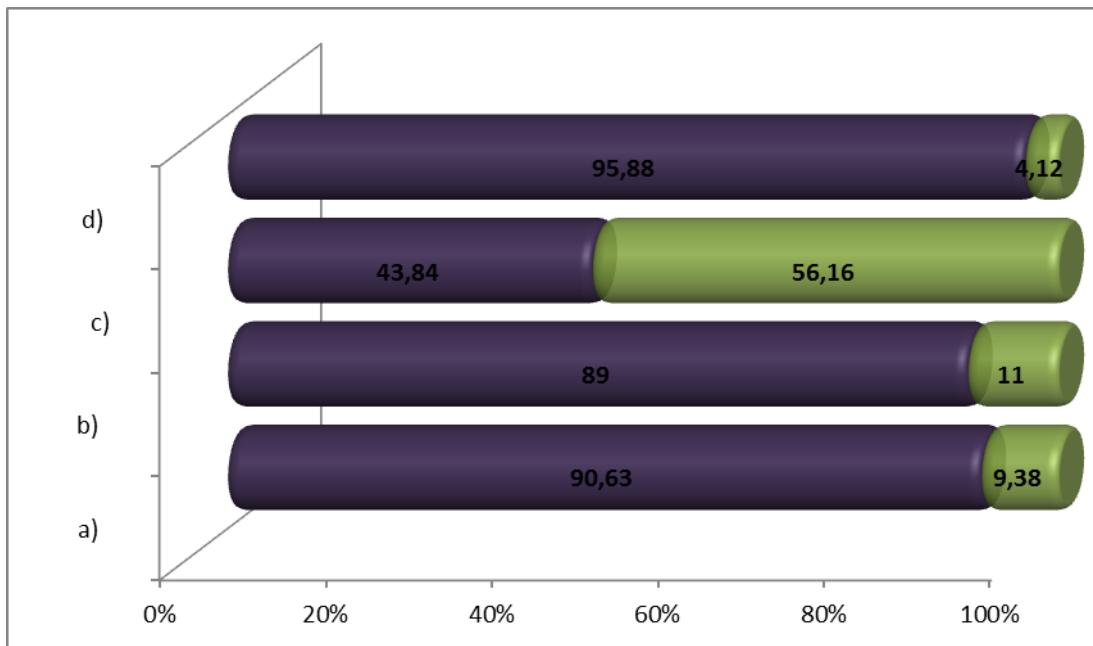
From the statistical analyzes performed by some experts, the higher number of children abandoned by their parents results. Among the negative effects, it is interesting to note that the departure of one of their parents in some cases causes damage to the child's relationship with the parent left behind. The family is the main source of support for children when faced with a problem.

The next question presented several possible answers. Regarding what caused the overseas departure and what the reasons were, the respondents said they were the main migration determinants: the worsening economic situation in Romania (90.63%); job loss (89.00%); disappointments with life and opportunities in the country (95.88%).

6. Thinking about the cases you know, the reason for leaving abroad was*:

<i>Respondent options</i>	<i>Yes</i>	<i>No</i>
a) worsening economic situation in Romania due to crisis	90.63	9.38
b) job loss or unemployment	89.00	11.00
c) family reunification	43.84	56.16
d) life and country opportunities' disappointments	95.88	4.12

"Differences in the particularities of individuals and their families can influence the mobile worker according to his preferences and demands, large or small, to travel abroad... The availability and the capacity to respond to the incentives mobility depend on the worker's age, social position, level of training, etc. The differences in economic, social and environmental conditions influence a number of opportunities and challenges for the mobile worker who expects to exceed the expected benefit of random obstacles."(Vasile et al, 2014, p. 98)



3. Consequences of migration on child raising and education

Parents' working abroad causes a number of significant direct effects on the functionality of the families affected by this phenomenon and, in particular, of the children who remain at home. Due to the problems related to the lack of effective supervision, and the absence of a real family environment, the children left behind are vulnerable to abuse, labor exploitation and other similar situations. This category of children has been and is increasingly affected by lower school performance, with the increasing climax to dropout school at early ages.(Cruceru, 2010, p. 16)

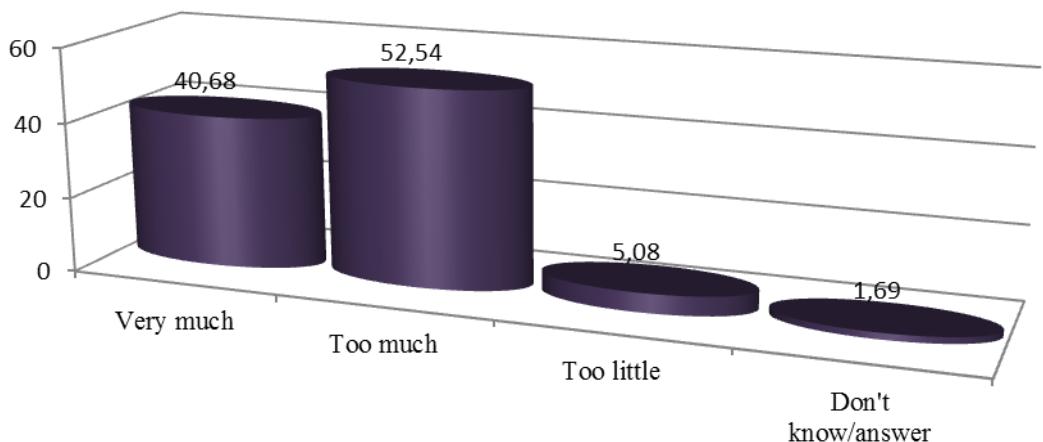
Individual cases of children with migrant parents are extremely diverse and difficult to be categorized. Certainly an important factor in the effects on children left behind is the length of time they are left home without one or both parents. The specific pattern of labor migration from Romania refers to, in most cases, men /fathers who have gone first, and then women /mothers went too.

Asked *How much they think migration affects family life*, 52.54% of respondents felt that family life suffers a lot and 40.68% think it is very much affected.

7. How much do you think migration affects family life?

Respondent options	Percentage	Frequencies
Very much	40.68	48
Too much	52.54	62
Too little	5.08	6
Not knowing/Not answering	1.69	2
Total	100%	118

Moreover, most of the respondents said that migration greatly affects family life.



It is considered that the atypical families (broken by divorce or single parent ones) are not a contributing factor of delinquency than to the extent that impedes basic functions: education and socialization of children. If a disorganized family is characterized by a psychological, pedagogical and moral inability, due to lack of parental authority and control, it is in a context that fosters socialization failure. Thus, it is essential for the minor's need to have a space at home where he can feel safe. Every child needs to feel that his parents takes care about him, they take part in his life events and challenges, in a framework in which he

should learn discipline, self-control and the responsible use of his freedom.(Banciu and Pușcaș, 2012, p. 8)

Referring on how the children were affected by the departure of a parent or both parents working abroad, the respondents answered that they were very much affected (59.32%) and much enough (33.05%).

8. Were children affected by the departure of a parent or both parents working abroad?

Respondent options	Percentage	Frequencies
Very much	59.32	70
Too much	33.05	39
Too little	5.08	6
Very little	0.85	1
Not knowing/Not answering	1.69	2
Total	100%	118

It is obvious that the children's lack of guidelines, lack of communication, breaching of ethical and moral principles, lack of appropriate models within the origin family, often combined with the frequent absence of parents, develops a range of problems associated with the parents' lack of transmitting the ethical and social values which seriously affect children's growth and education.

The visits' frequency of the migrant parents in the country is largely determined by the time that they spend abroad. Parents, better integrated into the labor market in the destination country, can therefore afford more frequent visits to the country. Children put family first, so it is expected that psychological or behavioral negative effects should appear in the absence of parents.

Conclusions

Many times, money coming from migration is not a consequence of plans, projects and a desire to help the family. They are a result of the constraints and opportunities.

This study explains that: "The remittances sent in the country are heavily dependent on projects like re-migration and of migrant type. Those who do not return home sooner or later, send the most money in the country. At the other extreme, there are the migrants who are determined to return home. Even for this group, gender differences are

significant: the immigrant women transmit large amounts of money in the country in conditions that are sure of their turning back home in the next five years; for men, the maximum recorded remittances is also registered for the security return situation, but on a longer situation, which could last more than five years. Building a financial return seems to be structured on a long-term for men and on a short term for women." (Sandu, 2010, p. 156)

The "feminization" of migration aspect is specified in statistics. An increasing proportion of women migrate on their own, without following her husband or family. On the other hand, despite the recession, the economic migrants do not want to go back to their home country. One of the reasons is the difficult situation in the home country than in the country of destination; on the other hand, it is about the state public services of social assistance.

The negative impact which migration phenomenon has on family is special, its effects being multiple:

- Effects on parental relations;
- Effects on children left behind;
- Effects caused by deprivation of parental affection;
- Effects on children's involvement in school activities;
- Effects that lead to abuse or a deviant behavior;
- Effect on the rest of the family left home.

On a long term, this generation of children, deprived of parental love and family harmony, can become one of adults- problem. Psychologists do not exclude the possibility that some of them should become delinquents. Aggressiveness of many children of this "Home Alone" generation, their refusal to accept that they have problems, the pain caused by the absence of parents turn them to a generation of socially non-integrated adults. The child who grows up without parents or with only one of them will become an adult who does not understand the meaning of marriage, do not trust the institution of marriage and, in general, people.

"ACKNOWLEDGMENT

This paper has been financially supported within the project entitled „**SOCERT. Knowledge society, dynamism through research**”, contract number POSDRU/159/1.5/S/132406. This project is co-financed by European Social Fund through Sectoral Operational Programme for Human Resources Development 2007-2013. **Investing in people!**”

References:

1. Bancks, James, A., 1988, *Multiethnic education*, Allyn an Bacon Publishing House, Boston, London
2. Banciu, Dan, Puşcaş, Mihaela, 2012, *The minor in conflict with the law, a delinquent or a victim?*, www.criminologie.ro , accessed on 25.11.2012
3. Cruceru, Alina – Andreea, 2010, *The statistical analysis of the Romanian migration phenomenon*, in The Romanian Statistics Magazine no. 11/ 010, sec. 2:22
4. Cucoş, Constantin, 2000, *Education.Cultural dimensions and interculturality*, Polirom, Iaşi
5. Pescaru, Maria, 2014, *Family and child social protection*, Sitech, Craiova
6. Sandu, Dumitru, 2010, *Social lights and Romanian migration abroad*, Polirom, Iaşi
7. Vasile, Valentina, (coord.), 2014, *The estimation of the impact of the free movement of Romanian workers in the EU, since 01/01/2014; realities and trends of an economical, occupational and social perspective, at a national and European level*, European Institute of Romania, Bucharest